

Remerciement

Arrivées au terme de la réalisation de ce mémoire, il nous ait particulièrement agréable d'exprimer notre gratitude et nos remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail, par leur soutien et leurs conseils.

Notre reconnaissance va d'abord à notre promotrice :

« M^{re} KHELLOU » qui nous a honorées de sa confiance en nous acceptant. Grâce à sa détermination, sa patience, son entière disponibilité et ses conseils nous avons pu mener notre travail dans de bonnes conditions.

Nous voudrions également exprimer notre gratitude aux membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail et de bien vouloir participer à notre soutenance.

Comme nous tenons à remercier le directeur du primaire HEDJAR Saïd de Agouni Boufal, Maatkas , Tizi Ouzou, de nous avoir permis d'effectuer notre travail dans les meilleures conditions qui soient, ainsi que l'enseignant du français et les élèves de la 3^{me}

A R.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de Master :

- *A mes très chers parents, qui m'ont soutenue et encourager tout au long de mes études
et à qui je souhaite une longue vie pleine de santé.*

- *A mes chers frères et sœurs: Ahmed, Hakim, Nadia et Fatima.*

- *A tous mes amis et toute personne ayant contribué de prêt ou de loin à la réalisation
de ce travail.*

OSARJOLA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

Aux deux personnes les plus chères au monde : mes parents

« Omar & Ouardia » qui m'ont toujours soutenue et qui ont toujours été là pour moi, que

dieu les garde et les protège.

A mes chers frères et sœurs : Marzouk, Hakim, Fatima, et Samia.

A tous mes proches et amis.

Nadia

Introduction générale

Introduction générale

Dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, la prononciation demeure l'élément essentiel et fondamental au fonctionnement de la langue comme instrument de communication. Pour que la communication soit effective il ne suffit pas de connaître toutes les règles de grammaire et du lexique, mais il faut s'approprier la faculté de bien prononcer.

En effet, la prononciation joue un rôle très important dans l'appropriation d'une langue étrangère, car on ne peut pas parler une langue sans pouvoir prononcer correctement les sons de cette dernière. Mortéza Mahmoudian (1976 :37) a souligné que : « *pour parler une langue il faut être capable d'émettre les sons qui la caractérise* ».

L'enseignement de la prononciation devrait avoir une place importante dans le processus de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères .Une prononciation correcte de la part d'un apprenant signifie qu'il a bien perçu et distingué tous les phonèmes de la langue étrangère, ce qui est une étape très importante pour l'apprentissage d'une nouvelle langue différente de sa langue maternelle.

Nous nous intéressons dans ce travail aux deux aspects de la communication : la perception et la production. C'est dans la relation entre ces deux compétences que se trouve la pertinence de notre étude.

Nous avons choisi de travailler sur les voyelles, car en comparant les deux systèmes vocaliques du français et du kabyle, nous remarquons que le français possède plus de voyelles que le kabyle, alors nous supposons que les apprenants kabylophones auront des difficultés à percevoir et à produire les voyelles du français, surtout celles qui sont absentes dans leur langue maternelle.

Notre objectif est de vérifier la production et la perception des voyelles du français langue étrangère, par des apprenants kabylophones débutants et d'essayer d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

- Quelles sont les voyelles du FLE qui posent plus de problèmes aux apprenants kabylophones ?
- Quelle est l'origine de ces difficultés ?
- Les apprenants kabylophones éprouvent- ils plus de difficultés au niveau de la production ou bien au niveau de la perception des voyelles du FLE ?

Pour notre première hypothèse, nous supposons que les voyelles qui posent plus de problèmes aux apprenants au niveau de la perception et au niveau de la production, sont celles qui sont absentes dans leur langue maternelle (kabyle).

Introduction générale

Pour notre deuxième hypothèse, nous supposons que l'origine des difficultés rencontrées par les apprenants kabylophones, est due à la complexité du système vocalique français.

Pour notre troisième hypothèse, nous estimons que les apprenants éprouvent plus de difficultés en production qu'en perception, car la première est une compétence active et la deuxième est une compétence passive.

Notre travail s'organise en deux parties que nous présenterons brièvement ci-dessous :

La première partie est consacrée au cadre théorique de notre recherche, elle est composée de trois chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la production et à la perception des sons du FLE, ainsi qu'à la relation entre ces deux compétences.

Le deuxième chapitre traite d'abord l'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE. Ensuite les différents facteurs qui influencent la bonne maîtrise de la prononciation du français.

Le troisième chapitre de cette partie, présente les deux systèmes vocaliques du français et du kabyle, et une comparaison entre eux.

La deuxième partie est consacrée au cadre pratique de notre recherche, qui se compose de trois chapitres :

Le premier chapitre présente la méthodologie suivie pour l'élaboration de notre recherche.

Le deuxième chapitre est accordé à l'analyse des résultats obtenus dans les deux parties du test de production.

Le troisième chapitre est consacré à l'analyse des résultats obtenus dans les deux parties du test de perception suivi d'une étude comparative des résultats des deux tests.

Enfin, ce travail se termine par une conclusion qui permet de mieux comprendre les difficultés des apprenants kabylophones débutants lors de l'apprentissage des voyelles du FLE.

Chapitre I

Production et perception des sons du langage

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons définir la phonétique, la phonologie et la différence qui existe entre elles. Ensuite nous évoquerons la production de la parole et son aspect articulatoire ainsi que l'appareil phonatoire qui est responsable de la phonation et ses différents organes. Puis nous allons aborder la perception de la parole et son aspect acoustique (physiologique) en passant par l'appareil auditif qui est responsable de l'audition. Nous clôturons ce chapitre par la relation qui existe entre la production et la perception des sons de la parole.

1-La phonétique et la phonologie**1-1-La phonétique**

La phonétique est « la science » qui étudie les sons du langage humain dans sa face concrète en dehors de sa fonction linguistique. « *La phonétique est la discipline qui étudie essentiellement la substance de l'expression. Elle montre la composition acoustique et l'origine physiologique des différents éléments de la parole* » (Léon.P ,1992 :6).

Jean-Pierre CUQ définit la phonétique comme : « *la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire) et perceptive (auditive)* » (CUQ.J.P ,2003 :194) Elle est considérée comme la science qui s'intéresse à la production et à la perception des sons du langage humain.

1-2-la phonologie

La phonologie est la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système phonologique. (Léon.P, 1992 :7) « *La phonologie ou la phonétique fonctionnelle (nommé aussi phonématique) est la discipline qui étudie la forme de l'expression, c'est-à-dire, l'arrangement selon lequel s'établit la fonction distinctive des phonèmes, dans la structure de la langue* ». Autrement dit, elle s'intéresse aux éléments segmentaux et suprasegmentaux de la langue.

1-3-la différence entre le phonétique et la phonologie

De prime abord, la phonétique et la phonologie sont considérées comme deux branches de la linguistique, qui ont un même objet d'étude qui est les sons de la langue, mais cet objet d'étude est étudié selon des points de vue différents, ce qui fait la distinction entre la phonétique et la phonologie.

La phonétique est la science qui étudie « *la face matérielle des sons du langage humain* » (Troubetzkoy, 1949 :11) elle étudie les éléments phoniques sans tenir compte de leur rôle dans la communication, tandis que la phonologie est « *la science de la face*

fonctionnelle » (Troubetzkoy, 1949 :11). C'est-à-dire, la phonologie est considérée comme l'étude des sons de la langue du point de vue de leur structure logique et fonctionnelle, c'est-à-dire avec la communication linguistique.

Autrement dit, la phonétique s'intéresse aux sons pour leurs aspects articulatoires, auditifs et acoustiques, alors que la phonologie se place du point de vue du sens et cherche à expliquer comment ces sons produisent des différences de sens.

2-la production des sons

Dans le domaine de la production des sons de la parole, on s'intéresse à la phonétique articulatoire qui est considérée comme une branche de la phonétique qui s'occupe de l'étude de la production des sons par les organes de la phonation. Autrement dit, elle comporte un volet sur la physiologie consacré à la connaissance des organes de la phonation et un volet descriptif portant sur le rôle des différents organes dans l'articulation des sons du langage.

2-1-l'aspect articulatoire des sons

Quand on parle de l'aspect articulatoire des sons nous nous référons directement à l'appareil phonatoire, aux organes et aux processus qui interviennent dans l'articulation.

GUIMBRETIERE, E. définit le mot articulation comme : « *l'articulation désigne le fait de produire un son à partir du mouvement de l'air laryngien dans des zones particulières de la bouche et le nez* » (GUIMBRETIERE.E, 1996 :14). Le Petit Robert le définit comme : « *l'action de prononcer distinctivement les différents sons d'une langue à l'aide des mouvements des lèvres et de la langue (...) en phonétique c'est l'ensemble des mouvements des organes phonateurs nécessaires à la phonation des phonèmes* » (Le Petit Robert, 1984 :12).

Articuler c'est donc prononcer ou produire un son avec la combinaison des organes de la phonation selon un mode et un lieu d'articulation ce qui fait référence à la phonétique articulatoire.

Selon le dictionnaire l'internaute, la phonétique articulatoire est une : « *discipline de la phonétique qui se propose d'étudier comment sont produits les sons de la parole. Cette discipline classe ainsi les phonèmes d'un langage, en fonction de leurs modes et de leurs lieux d'articulation* »

Le lieu d'articulation est défini par le Petit Robert comme : « *point d'articulation d'un phonème ; lieu de resserrement ou de l'occlusion du canal expiratoire pour l'émission d'un phonème(...) mode d'articulation, manière de réaliser l'articulation d'un phonème* » (Le Petit Robert, 1984 :109)

Selon le Centre National des Ressources Textuelles et Lexical, la phonétique articulatoire est « *la phonétique qui étudie l'anatomie, la physiologie de l'appareil phonatoire humaine et les modalités de production de sons par cette appareil, c'est-à-dire leur articulation* »

Donc la phonétique articulatoire s'intéresse aux organes humains responsables de la production du son.

2-2-Les organes d'articulation

Pour comprendre le phénomène de la production des sons de la parole qui est un processus très complexe, il est nécessaire de connaître l'appareil phonatoire et ses différentes composantes.

Selon Guimbretière, E (1996 :13) « *L'appareil phonatoire se compose de plusieurs éléments : les poumons qui contiennent l'air et le propulsent vers l'extérieurs, les cordes vocales qui vibrent sous l'action de l'air qui passe et enfin les différentes cavités qui vont servir de résonateurs et donner aux différents sons leur cavité acoustique* »

En effet, l'appareil phonatoire se compose de trois sous-ensembles d'organes qui sont : l'appareil respiratoire, le larynx et les cavités supra glottiques.

2-2-1-l'appareil respiratoire

La respiration comprend deux phases : l'inspiration et l'expiration et la parole se produit au moment de l'expiration de l'air. L'appareil respiratoire est composé des poumons, qui nous fournissent de l'air nécessaire à la production des sons de la parole.

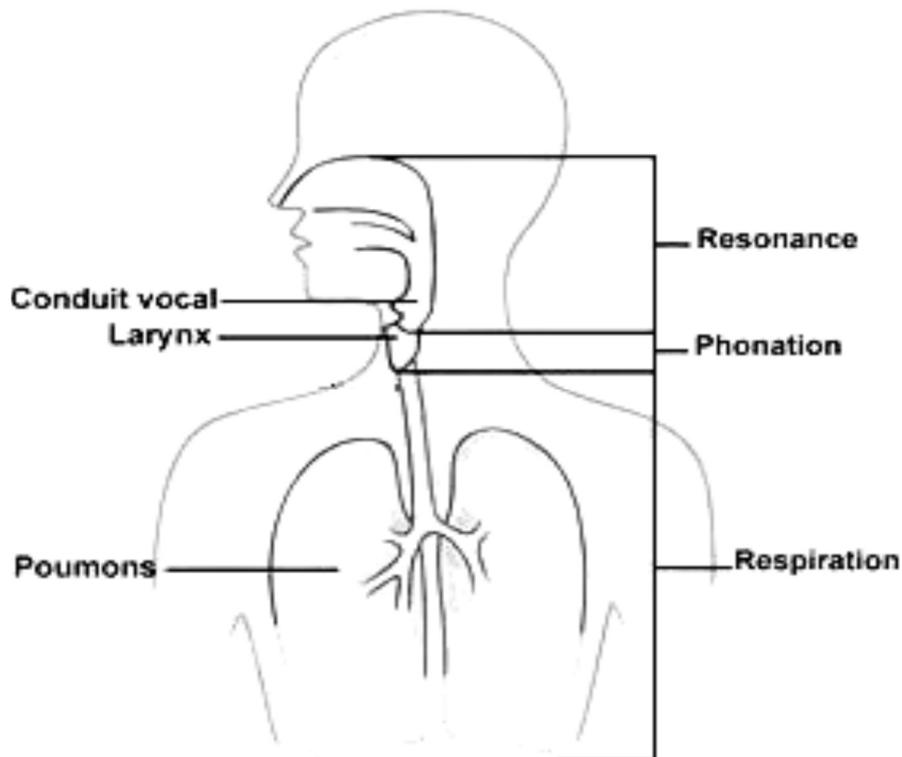


Figure 1 : L'appareil respiratoire

2-2-2-Le larynx

Le courant d'air sort des poumons et passe par la trachée où se trouve le larynx. À l'intérieur du larynx se trouvent les cordes vocales, dont la vibration ou l'absence de vibration donne la nature sonore ou sourde aux sons produits. Autrement dit, lorsque les cordes vocales sont ouvertes on a une articulation sourde, par exemple [s], tandis que lorsqu'elles se rapprochent et vibrent on a une articulation sonore, par exemple [z].

On effet, les cordes vocales ont trois positions fondamentales :

- Soit elles sont écartées : la glotte est ouverte et l'air passe librement, c'est la respiration.
- Soit elles sont accolées : la glotte est alors fermée et l'air ne passe pas, c'est l'apnée.
- Soit les cordes vocales sont rapprochées : alors la glotte est variable, c'est la phonation.

2-2-3-les cavités supra glottiques

Lorsque le son sort de la glotte, il passe à travers les organes vocaux supérieurs appelés les cavités supra glottiques où il est modifié. Ces cavités servent à faire résonner le son et à lui donner une « couleur » particulière, qui permet de différencier les voyelles entre elles par

exemple, ou les consonnes, cette particularité de chaque son provient de la modification de la forme des résonateurs à l'aide des mouvements de la langue et des lèvres.

Ces cavités sont en nombre de trois :

La cavité pharyngale : située à l'encontre des voies respiratoires et digestives. C'est un résonateur secondaire qui sert de lieu d'articulation pour les phonèmes consonantiques dans certaines langues comme l'arabe.

La cavité buccale : dans cette cavité on trouve la langue, qui se divise en apex et dos, le palais dur derrière les alvéoles et le palais mou derrière le palais dur et enfin la luette.

La cavité nasale : cette cavité reste invariable. Elle participe à l'articulation des sons nasaux par l'abaissement du voile du palais, le courant d'air passe donc par le nez et par la bouche.

L'organe phonatoire et l'organe de réception des sons

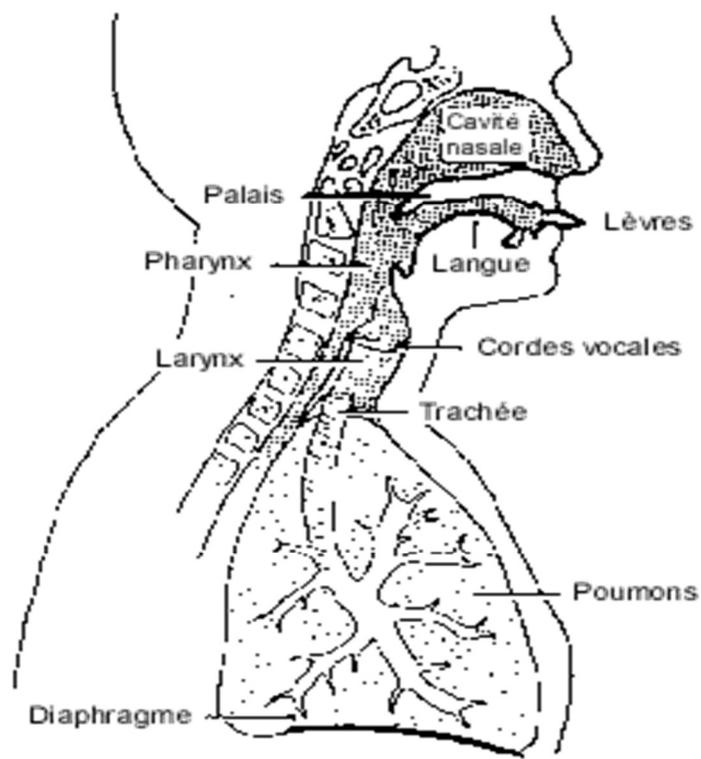


Schéma des parties du corps impliquées dans la production de la parole

Figure 2 :L'appareil phonatoire de l'être humain.

3-la perception des sons

Dans le domaine de la perception des sons de la parole, on s'intéresse à la phonétique acoustique et à la phonétique auditive, qui sont considérées comme les deux branches de la phonétique qui s'occupent de l'étude de la perception des sons par les organes de l'audition.

Donc la perception est une action dynamique et complexe qui exige l'intervention de nombreux mécanismes et processus, elle ne repose pas uniquement sur la perception ou la production du son, mais elle s'intéresse à la nature physique du son ainsi qu'à sa propagation et sa transmission après avoir été produit.

La phonétique acoustique (physique) est définie par Dictionnaire de Didactique des Langues 1976, comme la phonétique qui « *analyse en termes de physique acoustique l'émission, la propagation et la réception de ces ondes particulières que constituent les sons du langage* ».

Son objet d'étude constitue par l'onde sonore telle quelle est produite par les organes de la phonation. Bien que cette onde soit audible, ses propriétés physiques ne sont observables qu'à l'aide d'appareils permettant d'analyser les éléments qui la constituent.

3-1-l'aspect acoustique des sons

Du point de vue de la phonétique acoustique, les sons du langage sont constitués par les ondes en mouvement, il s'agit essentiellement d'un mouvement vibratoire régulier ou irrégulier géré par les articulateurs et les cordes vocales, mouvement qui se propage dans l'air ambiant à une vitesse de 340 mètres à la seconde.

Le dictionnaire l'interne définit la phonétique acoustique comme : « *la discipline de la linguistique étudiant les sons selon la perception qu'en a leur locuteur. Le traitement d'un signal et ainsi l'objet d'étude de la discipline. La hauteur, l'intensité et le timbre des sons sont traduits en variables physiques et permettant l'étude phonétique* ». C'est-à-dire, l'acoustique est liée aussi aux faits physiques du son qui aident dans sa propagation. Elle aide à mieux cerner le volume ; la force et la fréquence du son, donc le son que nous percevons peut être analysé selon plusieurs critères : la hauteur, l'intensité, le timbre et la durée.

La classification des sons du langage que nous propose la phonétique acoustique est basée sur les caractéristiques des sons. Ces caractéristiques ont un rapport avec la nature périodique ou apériodique de l'onde sonore. De ce fait les critères qui permettent cette classification sont en nombre de quatre : la hauteur, l'intensité, le timbre, et la durée.

La hauteur : la hauteur du son dépend de la fréquence de la vibration des cordes vocales, plus la fréquence est rapide plus le son est perçu comme aigu et inversement, autrement dit, c'est une sensation qui nous permet de distinguer un son aigu d'un autre grave.

L'intensité : est aussi un critère d'analyse de son, elle est la caractéristique qui permet de distinguer un son fort d'un son faible. De ce fait, la perception de l'intensité varie selon les différents types de sons.

La durée : elle détermine la longueur du son et se calcule en senti secondes.

Le timbre : on utilise le terme de timbre pour caractériser la voix, on dira que le timbre des sons est lié à la hauteur de la fréquence, le timbre de la voix quant à lui, est lié au spectre de la voix et dépend de notre conformation anatomique, il est le produit du signal laryngé et des résonateurs. Le timbre est propre à chaque individu est c'est lui qui donne à chacun sa spécificité vocale.

3-2-L'aspect auditif des sons

Selon le dictionnaire de français Larousse, l'audition désigne : « *l'action d'entendre, d'écouter* ».La phonétique auditive étudie le processus de l'audition du son à partir de sa perception par l'oreille humaine et comment l'humain le reconnaît. Elle a aussi comme objet d'étude l'appareil auditif et le décodage des messages. D'une autre manière, la phonétique auditive est une branche de la phonétique qui se préoccupe de la façon dont l'oreille perçoit les sons. Elle décrit l'appareil auditif et le décodage des sons.

Un son est perçu lorsque des vibrations de l'air environnant atteint le tympan, ensuite l'oreille moyenne transmet à l'oreille interne l'amplitude et la fréquence de ces vibration, provoquant ce qu'on appelle un phonème, après arrive le traitement de l'information qui se termine au cortex cérébral qui engendre la perception des sons.

L'oreille de son côté est un organe complexe qui ne peut pas entendre tous les sons qui l'entoure, car l'oreille humain à ses limites, ainsi que le système auditif humain ne peut percevoir que les sons dont les fréquences sont comprises entre 20 et 20000 hertz de la plus grave à la plus aigüe.

3-3-La description de l'appareil auditif humain

L'appareil auditif humain est formé de trois composantes qui sont : l'oreille externe, l'oreille moyenne et l'oreille interne.

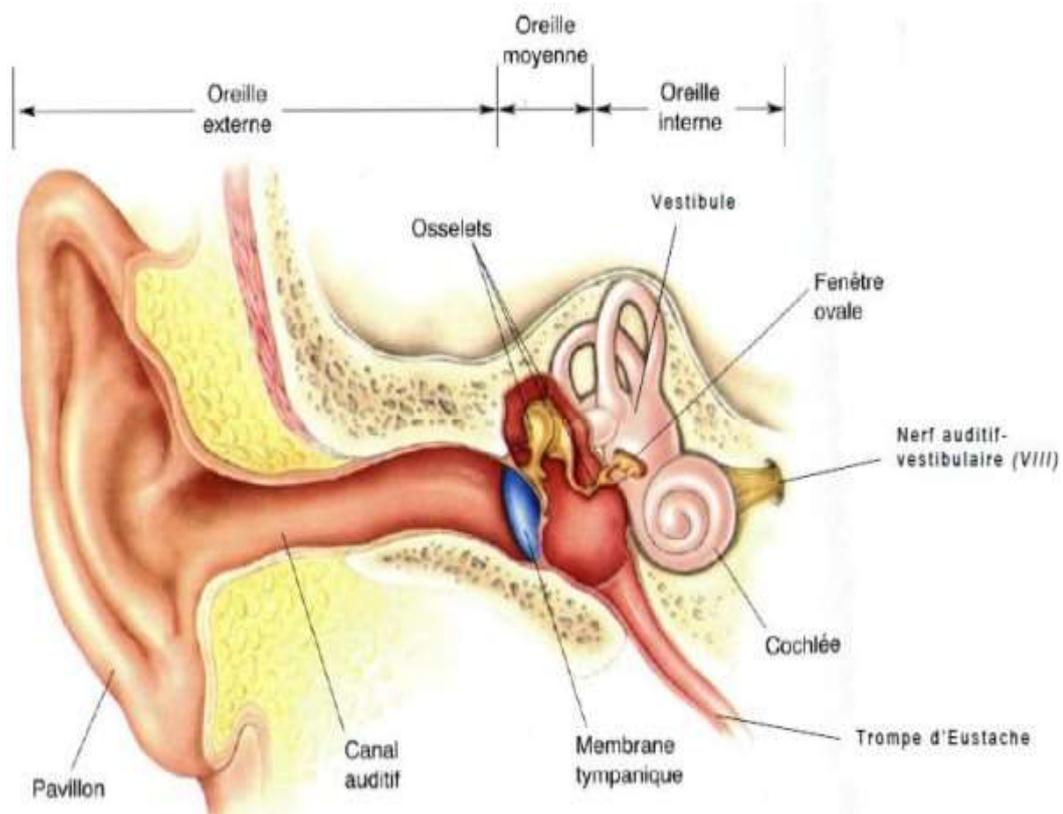


Figure 3 : L'appareil auditif de l'être humain

L'oreille externe : c'est la première composante de l'oreille, elle est composée d'un pavillon et du conduit auditif externe (vibration aériennes). Son rôle est de capter les vibrations sonores pour les acheminer vers le tympan via le conduit auditif.

L'oreille moyenne : c'est la deuxième partie de l'oreille, elle est composée du tympan et des trois petits osselets : marteau, enclume et l'étrier (vibrations mécaniques). L'oreille moyenne a le rôle d'amplificateur qui propage à son tour les ondes sonores de la membrane tympanique jusqu'à l'oreille interne, en passant par la chaîne de osselets.

L'oreille interne : est la troisième composante de l'oreille, elle est composée de deux parties principales appelées labyrinthe osseux et labyrinthe membraneux. Le premier est composé des canaux vestibulaires et de la cochlée, tube enroulé sur lui-même qui analyse et transmet les sons au cerveau. Le deuxième quant à lui, est une enveloppe de tissu mou qui contient des canaux semi-circulaires chargés de transmettre les informations au cerveau.

4- La relation entre la perception et la production

À première vue parler et écouter sont considérées comme deux tâches complexes et distinctes l'une de l'autre puisque. La production de la parole nécessite l'organisation d'une variété de systèmes différents afin de produire des mouvements complexes et séquentiels qui

sont concordés de façon minutieuse. La perception quant à elle, elle exige le traitement du signal acoustique et le changement physique des sons produits selon le contexte.

De ce fait, il n'y a pas de relation entre ces deux processus qui sont la perception et la production. Or il existe des preuves qui indiquent la présence d'un lien ou d'une relation complémentaire entre la perception et la production, c'est le cas des enfants avec des troubles de parole ou du langage, par exemple, les enfants sourds de naissance ne parlent pas parce qu'ils n'entendent pas, et la voix de celui qui devient sourd change selon son degré d'audition, cela peut expliquer pourquoi les personnes qui entendent mal crient fort lorsqu'ils parlent.

Donc la relation entre ces deux processus complexes est en étroite liaison, l'une complète l'autre. De ce fait l'absence de l'une engendre un mauvais fonctionnement de l'autre« *On dit habituellement qu'une bonne perception induit, presque automatiquement, une bonne production. Ceci est vrai dans la majorité des cas mais il existe tout de même des exceptions. Ainsi il peut y avoir une bonne perception et une bonne production ou une mauvaise perception et une bonne production (...) une bonne perception et une mauvaise production ainsi même qu'une bonne production avec une mauvaise perception* » (Raymond, 2002 :204)

Cela explique la complexité du processus de la perception qui est la base de toute production. Cette dernière s'explique donc par l'existence de ce qui appelle Troubetzkoy

« Le crible phonologique » qui est considéré comme l'ensemble des habitudes perceptive de la langue maternelle où l'apprenant ne perçoit pas ou perçoit mal les sonorités d'une langue autre que sa langue maternelle car la surdité phonologique est intacte. C'est le cas des apprenants débutants, prenant à titre d'exemple l'apprenant kabylophone débutant qui aura du mal à produire quelques voyelles par exemple la voyelle /y/ et sa confusion avec la voyelle /u/, car c'est hors ses habitudes langagières.

Dans le principe de la surdité phonologique, tout repose sur le système d'écoute de l'apprenant. En effet il n'entend pas ou il entend d'une manière erronée certains sons qu'il n'a pas l'habitude de percevoir leurs caractéristiques phonétiques. Il les rapproche ensuite spontanément aux sons existant dans sa langue maternelle. Ce sont donc ces habitudes sélectives qui influent sur la perception de nouveaux sons.

De ce fait, une mauvaise perception des sons d'une langue étrangère engendrera une mauvaise production (mauvaise prononciation), car on ne peut pas prononcer un son qu'on a mal perçu.

Conclusion

D'après ce que nous avons vu tout au long de ce chapitre, nous constatons que la production et la perception des sons du langage sont deux opérations qui sont complexes et différentes l'une de l'autre, mais il existe une relation étroite entre elles. En effet chacune de ces opérations a des organes spécifiques qui entrent en jeu afin qu'un locuteur d'une langue maternelle donnée, puisse décoder et prononcer un son d'une langue étrangère donnée.

Ce dernier point nous mène au chapitre suivant, qui traitent l'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE.

Chapitre II

**L'acquisition, l'apprentissage et
l'appropriation de la prononciation du FLE**

Chapitre II L'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, il nous semble nécessaire de clarifier l'ambiguïté relié aux deux concepts, acquisition et apprentissage des sons du FLE, pour qu'on puisse ensuite expliciter la notion d'appropriation de la prononciation d'une langue étrangère.

Nous tenterons aussi de définir la notion de la prononciation et son importance dans l'enseignement / apprentissage du FLE, ainsi que d'aborder les principaux éléments qui influencent l'appropriation de la prononciation d'une langue étrangère.

1. Acquisition, apprentissage et appropriation

L'acquisition et l'apprentissage ont un but commun qui apporte beaucoup pour la prononciation du FLE, mais ils sont deux processus différents, il est donc important de les distinguer sous un angle didactique.

1-1 l'acquisition

Le terme d'acquisition se réfère à l'acquisition d'une langue de manière inconsciente, et non observable. C'est un processus naturel, spontané et personnel qui se déroule généralement dans le milieu naturel. L'acquisition vise la communication sans tenir compte des normes grammaticales de la langue, donc elle est un processus involontaire qui conduit à une connaissance implicite de la langue.

Selon Krashen Stephen D, linguiste et méthodologue américain, la maîtrise d'une langue étrangère se fait par le processus d'acquisition. Il affirme que le processus inconscient est à l'origine de la production de la parole et de la communication vu que l'apprentissage assure seulement la fonction qui est le contrôle de la grammaticalité.

Krashen émet l'hypothèse de l'input, appelé aussi l'intrant langagier ou l'entrée linguistique, qui affirme que les apprenants acquièrent le langage en comprenant l'input de l'entourage. « *L'input peut être tout expression en langue étrangères apporté soit par le professeur soit par d'autre apprenants mais aussi par la radio, la télévision, par tous les moyens de communication de la vie quotidienne.* » (Boching.L, 2008 :1) C'est-à-dire, comment nous introduisons une notion ou un ensemble de mots en langue étrangère dans nos dires, en empruntant ces mots à des moyens extérieurs et nous les utilisant, cela consiste à ce que nous appelant « input ».

Krashen s'intéresse donc à la qualité et non à la quantité d'input que reçoit l'apprenant, autrement dit la réussite de l'acquisition n'est pas liée à ce que l'apprenant reçoit le plus d'intrant langagier mais selon la compréhensibilité. L'acquisition ne peut se faire que par la perception d'un input compréhensible. Ce dernier doit être un peu au-dessus du niveau

Chapitre II L'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE

de l'apprenant, la compréhension s'opère donc en l'accompagnant d'un contexte et d'informations extralinguistiques.

La progression de l'acquisition de l'apprenant d'un niveau à un autre se fait que lorsqu'il comprend ce qu'il lui est dit. Le 1^{er} niveau représente les compétences de compréhension acquise et apprise alors que le 2^{ème} niveau caractérise les compétences de compréhension en plus des intrants langagiers compris. Dans une conversation en langue étrangère un locuteur envoie des intrants langagiers à un destinataire. Ce dernier doit avoir la capacité de comprendre le contexte dans lequel les intrants sont transmis et assimiler le contenu extralinguistique.

L'acquisition d'une langue peut être perturbée par des variables affectives telles que l'anxiété et la confiance en soi. Ces variables ont été regroupées dans une 2^{ème} hypothèse par Krashen nommée « le filtre affectif » selon lequel l'input est bloqué et ne parvient pas à atteindre le dispositif d'acquisition.

Pour cela Dulay & Burt montre l'importance du « filtre affectif » dans l'acquisition d'une langue étrangère « *ce filtre s'interpose entre l'intrant langagier et le processus d'acquisition des catégories phonologique lorsqu'il s'agit de l'acquisition du système sonore d'une L2, et peut inhiber parfois la communication* » (DULAY.M & BURT.M, cité par OUAHMICHE, 2012 :66), c'est-à-dire, l'aspect émotionnel de l'individu a un effet sur son acquisition d'une langue étrangère. En effet, lorsque l'apprenant est mal à l'aise devant une langue qu'il apprend ou qu'il n'aime pas il sera en état d'anxiété ce qu'il l'inquiète et le plonge dans une appréhension ou une angoisse. Ce qui fait que ces derniers éléments ralentissent et empêchent la compréhension et donc la communication.

1-2 l'apprentissage

L'apprentissage est un processus conscient, observable qui implique un enseignement et des apprenants comme des participants actifs dans un milieu scolaire, institutionnel, dans la classe de langue étrangère et cela avec la présence d'un enseignant qui a le rôle de médiateur entre l'apprenant et la langue. Donc l'apprentissage vise la communication en utilisant les règles explicites de la langue, c'est-à-dire l'orientation se fait vers la forme.

Selon Krashen, S : « *l'apprentissage est fondé sur une connaissance explicite nécessitant un enseignement formel qui arrivera à améliorer certaines connaissances* » KRASHEN, S.D, & TERREL, T.D, 1983 cité par OUAHMICHE.G, 2012 :64-65)

C'est-à-dire que l'apprentissage est donc un processus guidé qui se fait dans un milieu institutionnel sous une forme consciente, explicite et volontaire.

Chapitre II L'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE

Apprendre est, selon le Petit Robert, (1984 :88) « *acquérir la connaissance de quelque chose. Etre capable de connaître, de savoir, être avisé, informer de quelque chose (...) acquérir un ensemble de connaissances par un travail intellectuel par l'expérience.* » C'est-à-dire se former à un ensemble d'activités qui marquent un changement comportemental durable grâce à l'expérience ou à l'acquisition des connaissances intellectuelles.

Il est défini par Renald Legendre.(1993 :36) comme suit : « *l'apprentissage est un processus d'acquisition ou de changement, dynamique et interne à une personne, laquelle, mue par le désir et la volonté de développement, construit de nouvelles représentations explicatives cohérente et de son environnement, de l'interaction entre les données internes et externes au sujet d'une prise de conscience personnelle* »

Autrement dit, l'apprentissage a un aspect personnel et dynamique qui pousse la personne à s'armer d'une volonté de découvrir les représentations de son entourage.

1-3 l'appropriation

Pour éviter la confusion entre les deux concepts : « acquisition » et « apprentissage » Bailly. D propose donc d'utiliser le concept d' « appropriation » qu'il définit comme :« *Terme générique référent à l'atteinte d'une bonne maîtrise de la langue, 1 ou 2, Coiffant aussi bien l'acquisition que l'apprentissage (...) s'agissant de la L2, ce terme signifie que l'on ne perd pas en considération (...) la distinction entre le fait que la langue ait été acquise de façon spontanée en immersion ou bien apprise hors immersion, avec guidage*» (BAILLY,D. cité par OUAHMICHE.G,2012 :67)

L'apprentissage et l'acquisition sont deux termes spécifiques regroupés sous la notion d'appropriation qui a un sens plus large. C'est-à-dire on utilise le terme d'appropriation pour désigner une utilisation correcte de la langue.

Donc ce terme vient pour équilibrer la dichotomie apprentissage et acquisition, mais marquant toute fois si la maîtrise d'une langue a été faite de façon volontaire et guidé ou bien de façon spontané et non guidée.

L'appropriation est le fait de s'attribuer la propriété de quelque chose et la rendre sienne, en didactique il s'agit de rendre une langue étrangère sienne par la maîtrise de différentes compétences langagières et discursives.

Nous utiliserons donc pour notre travail la notion d'« appropriation » qui inclut acquisition et apprentissage. Notons toutefois que l'appropriation du système phonologique d'une langue étrangère nécessite la compréhension de l'intrant phonétique de la langue

Chapitre II L'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE

étrangère et l'interprétation de cet intrant selon les habitudes phonatoires de la langue maternelle par assimilation.

2. Définition de la prononciation

L'étude de la prononciation s'est développée vers la fin du XIX^{ème} siècle, puisque l'enseignement des langues vivantes a mis l'accent sur l'aspect formel des langues étrangères. Cette préoccupation s'est concrétisée à travers les différentes approches théoriques qui existaient à l'époque.

Jean-Pierre Cuq (2003 :205) définit la prononciation comme un acte « *liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité, physique)* ». D'une façon générale, la prononciation renvoie principalement à la manière de produire les sons d'une langue dont sa mission est de véhiculer la totalité du message oral lors de l'échange communicatif de ce fait il paraît donc, et en toute évidence, qu'une bonne prononciation constitue un aspect important dans la maîtrise de l'oral.

3- L'importance de la prononciation dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

La prononciation occupe une grande place dans l'enseignement des langues vivantes, non seulement pour des raisons pratiques mais aussi parce que la prononciation est le socle d'une langue convenablement acquise. Dont son importance se résume dans le schéma suivant :

Chapitre II L'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE

De ce schéma nous déduisons les intérêts les plus importants de l'appropriation d'une bonne prononciation :

- ✓ Une bonne prononciation conduit à une bonne transcription graphique ce qui aide les apprenants, à éviter les erreurs orthographiques.
- ✓ Une bonne prononciation assure une intercompréhension entre deux locuteurs dans une situation de communication.
- ✓ La maîtrise de la prononciation renforce la confiance en soi et stimule la capacité d'expression.
- ✓ Pouvoir bien prononcer c'est établir une situation de proximité et de familiarité avec la langue étrangère ce qui enjoint par conséquent, une relation positive avec cette dernière.

4. Les facteurs influençant l'appropriation de la prononciation des sons du FLE

Les facteurs qui influencent l'appropriation de la prononciation des langues étrangères sont nombreux. On peut citer ceux qui relèvent du contexte, de l'environnement et même des facteurs cognitifs et sociaux.

4.1. L'influence de la langue maternelle

Dès le premier contact avec l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant éprouve une difficulté à articuler certains phonèmes, donc il se réfère inconsciemment aux propriétés du système langagier de sa langue maternelle. Ces références se manifestent généralement par la substitution des phonèmes de la langue étrangère à des phonèmes proches de la langue maternelle.

Lorsque la langue maternelle et la langue étrangère ont beaucoup de points différents, l'apprentissage de la seconde langue sera plus difficile. Selon professeur Kenworthy (1988 :4) « *plus il y a de différences entre la langue maternelle et la langue que l'on apprend, plus il est difficile d'acquérir une prononciation correcte* ». Comme il est le cas du Kabyle et du Français ; le Kabyle est une langue à consonantique riche 38 phonèmes et un vocalisme pauvre car il ne comprend que trois voyelles /a/, /i/, /u/.

Ce qui veut dire que l'apprenant kabylophone est face à une langue avec un système vocalique riche qui comporte des voyelles absentes dans sa langue maternelle, dont il trouve des difficultés à les produire.

Les problèmes de perception et de production des sons étrangers sont dus à l'influence de la langue maternelle

Chapitre II L'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE

En effet, l'apprenant de la langue étrangère éprouve ce qu'on appelle « surdité phonologique » puisqu'il ne perçoit pas certaines oppositions entre les deux langues, autrement dit, l'apprenant de L2 peut ne pas entendre certaines sonorités ; et il en perçoit d'autres de manière erronée car il n'est pas sensible à leurs particularités et les rapproche spontanément à des sons familiers de sa langue maternelle.

Recourir à la langue maternelle peut être avantageux comme il peut ne pas l'être, ses avantages sont de courte durée dans le cas où l'apprenant peut entreprendre une conversation et il se fait comprendre, cela lorsqu'il approche des règles de sa langue maternelle à la langue qu'il apprend. Ensuite il peut repérer les erreurs et les réparer afin d'obtenir une bonne prononciation.

Les inconvénients sont de longue durée dans le cas où le transfert n'aide pas l'apprenant dans son apprentissage, il se réfère toujours à sa langue maternelle, de plus ni les règles de grammaire, ni celles de phonologie se ressemblent, s'il les applique telles cela engendre des erreurs.

4.2. La motivation

Lorsqu'on parle de l'acquisition de la prononciation d'une langue étrangère, la motivation représente un facteur important qui influence l'appropriation d'une bonne prononciation en L2.

En effet il existe plusieurs définitions de la motivation. Lafontaine dit que « *de façon générale, la motivation peut être conçue comme une force extérieure amenant les personnes à accomplir ou non certains actes* » (LAFONTAINE.M, 2001 :24) c'est-à-dire la motivation est le moteur qui doit faire avancer l'apprenant, c'est le moteur du processus d'apprentissage des langues. D'une autre manière un élève motivé est un élève qui s'engage, participe et qui persiste dans une activité d'apprentissage, donc la motivation de l'apprenant est déterminée par :

- Les conceptions qu'il a de l' cole, de son intelligence.
- Les perceptions qu'il a de lui-même (estime de soi, confiance, croyance en soi, sentiment de compétence ...)
- Le plaisir que les activités lui procurent.

la motivation est très pertinente dans l'apprentissage de la prononciation d'une L2 puisque elle représente cette force qui pousse l'individu à agir et multiplier les efforts pour arriver à un but fixé, donc elle représente le désir d'apprendre une langue autre que la sienne en fournissant des efforts pour atteindre un but, ce dernier détermine les attitudes vis-à-vis de

Chapitre II L'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE

cette langue. Mais cette motivation reste souvent influencée par des facteurs tels que la société et les émotions.

Afin de prouver l'importance de la motivation dans l'enseignement d'une langue, plusieurs chercheurs ont mené des études parmi eux, on peut citer les deux chercheurs Masgoret et Gardner (2003) qui insistent sur le fait que si l'être humain se fixe un but personnel ou professionnel pour apprendre une langue étrangère, cela influencera le désir d'obtenir une prononciation presque identique à celle d'un locuteur natif. En revanche, le résultat est le contraire si la personne est forcée d'apprendre.

4.3. L'âge d'acquisition

Après la motivation, l'âge est le troisième élément qui influence l'apprentissage de la prononciation d'une langue étrangère. L'hypothèse de différence liée à l'âge est devenue une question de la plus haute importance en ce qui concerne l'appropriation de L2. D'une manière générale il semble en effet que sur le long terme, les enfants en situation d'immersion en contexte naturel atteignent un plus haut niveau que les adultes et les adolescents dans le même contexte.

Plusieurs chercheurs comme Asher et Garcia confirment l'hypothèse de l'effet de l'âge sur l'acquisition d'une langue étrangère : *« dans la vie d'une personne existe une période sensible pour l'acquisition d'une langue étrangère. Cette période est liée à des changements biologiques et neurologiques. Il se pourrait aussi que le jeune enfant après avoir appris sa langue maternelle ne perd pas encore la capacité d'apprendre une nouvelle langue »* (ASHER J.J, & GARCIA.R, 1982, cité par HASAN.E.L 2011 :7) De ce fait, nous ne pouvons pas ignorer l'effet de l'âge sur l'acquisition d'une langue, cela veut dire que le facteur d'âge influence l'appropriation d'une L2 et que la période de l'enfance est la période la plus facile pour l'apprentissage des langues étrangères.

Lenneberg établit l'hypothèse de la période critique, selon lui il existe une période biologique durant laquelle l'apprentissage d'une langue maternelle ou seconde est plus facile. *« Cette période commence à l'âge de 2 ans et prendrait fin à la puberté âge auquel la plasticité neuropsychologique prendrait fin »*, (LENNEBERG, E.H, 1967, cité par BARLETTA, A.F, 2011 :13)

Pour certains chercheurs comme (Ekstrand L.H (1982) cité par HASAN, E.L, 2011 :8) *« la capacité à percevoir et à imiter des sons est la meilleur entre 10 et 12ans »*. Quant aux adultes, pour lui leurs capacités à produire des sons d'une L2 restent faibles devant celles d'un enfant. Cela à cause de la langue maternelle. Bien qu'un adulte peut apprendre une langue

Chapitre II L'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE

étrangère, mais cela lui demande beaucoup d'efforts. D'après Singleton (1989, 137) «(...) ceux qui commencent à apprendre une seconde langue dans l'enfance atteignent généralement à long terme un niveau de compétences plus élevé que ceux qui débutent plus tard(...) ».

Conclusion

Après tout ce qu'on a abordé tout au long de ce chapitre, nous pouvons conclure que, l'acquisition et l'apprentissage d'une langue étrangère sont deux processus distincts. Pour éviter la confusion entre ces deux termes on a utilisé le terme d'appropriation.

L'appropriation d'une bonne prononciation d'une langue étrangère qui est une étape importante dans l'apprentissage d'une nouvelle langue est influencée par plusieurs facteurs qui sont : l'âge d'appropriation, la motivation des apprenants et l'influence de la langue maternelle. Ce dernier point nous mène au chapitre suivant qui traite la description des deux systèmes vocaliques, celui du kabyle et celui du français et la différence entre eux.

Chapitre III

**La description des systèmes vocaliques des
deux langues : français et kabyle**

Introduction

Dans ce dernier chapitre de la partie théorique, nous allons tout d'abord présenter le système vocalique de la langue française et celui de la langue kabyle. Puis nous allons aborder une étude comparative pour dégager les traits et les caractéristiques distinctifs des voyelles de chacune de ces deux langues.

1-le système vocalique du français

En français, les voyelles sont produites par le passage libre de la colonne d'air venant des poumons à partir des cavités supra glottiques et une vibration des cordes vocales.

Le vocalisme français est un système assez riche, comportant 16 voyelles /a/, /u/, /e/, /ə/, /o/, /œ/, /i/, /y/, /ɛ/, /ɑ/, /ɔ/, /ø/, /ã/, /õ/, /ẽ/, /œ̃/ qui se délimitent dans le cadre des oppositions entre leur traits articulatoires qui caractérisent l'ensemble des voyelles françaises.

Selon Pierre R.Léon (1992 :79) « le timbre d'une voyelle est formé par l'addition des résonances des deux principales cavités buccales, auxquelles peuvent s'ajouté celle de la cavité labiale ou de la cavité nasale ». C'est-à-dire on peut classer les voyelles du français en selon :

1 -1-le degré d'aperture : les voyelles peuvent être différenciées comme :

- les voyelles ouvertes : sont /a/, /ɑ/, /ã/ exemple : « tapis » /tapi/
- les voyelles mi- ouvertes : sont /œ/, /ɛ/, /ẽ/, /ɔ/, /œ̃/ exemple : « mère » /mɛr/, « main » /mɛ̃/, « sœur » /sœr/.
- les voyelles mi- fermées : sont /e/, /ø/, /o/, /õ/ exemple : « des » /de/, « mon » /mɔ̃/, « pneu » /pnø/
- les voyelles fermées : sont /i/, /u/, /y/ exemple : « pire » /pir/, « pure » /pyr/, « pour » /pur/.

1-2-la labialisation : qui nous permet de distinguer :

- Les voyelles arrondies qui sont /œ/, /ø/, /y/, /œ̃/, /u/, /o/, /õ/.
- les voyelles non arrondies qui sont /i/, /ɛ/, /e/, /ẽ/, /ɑ/.

1-3-le lieu d'articulation : qui nous donne la possibilité de différencier :

- les voyelles antérieures qui sont /i/, /e/, /ɛ/, /ẽ/, /a/, /y/, /ø/, /œ/, /œ̃/.
- les voyelles postérieures : sont /u/, /o/, /ɑ/, /ã/.

1-4-la résonance nasale : qui nous permet de distinguer entre :

- les voyelles orales qui sont /a/, /ɑ/, /u/, /y/, /i/, /o/, /e/, /ə/, /ɔ/, /œ/, /ø/, /ɛ/.
- les voyelles nasales qui sont : /ã/, /õ/, /ẽ/, /œ̃/.

Tableau n° 1 : les voyelles du français

Lieu d'articulation	Antérieures		Postérieures	
aperture	Non labiales	labiales		
fermés	i	y	u	
mi- fermées	e	ø	o	
mi- ouvertes	ɛ	ə œ	ɔ	
	ẽ	œ̃	õ	nasales
Ouvertes	a		ɑ	
			ã	nasale

2 -le Système vocalique du kabyle

Le berbère est l'une des langues de la grande famille linguistique chamito-sémitique. C'est une langue comme toutes les autres avec des différents dialectes importants. Parmi ces dialectes on trouve le kabyle, qui est une langue à vocalisme pauvre et consonantique riche, elle ne comporte que trois voyelles /a/, /i/, /u/, une voyelle centrale /ə/.

/a/ : est moins ouvert qu'en français, entre le /a/ et le /e/

/i/ : se prononce comme le /i/ du français

/u/ : se prononce comme /ou/ du français.

/ə/ : n'est pas considéré comme une véritable voyelle, il a comme but de faciliter la lecture, selon S.Chaker le son /ə/ n'est pas un phonème mais un son explétif destiné pour des raisons d'euphonie, à séparer une suite de plus de deux consonnes.

Tableau n°2 : les voyelles du kabyle

Lettres	Equivalent	Exemple	Sens
a	a	-axam -amrar	-maison -corde
i	i	-ivki -itij	-singe -soleil
u	ou	-ul -ugur	-cœur -problème

En kabyle il n'existe pas d'opposition de durée vocalique, l'allongement des voyelles est employé dans les contes et les récits pour marquer l'espace (distance), l'éloignement, la dimension et l'extraordinaire. Par exemple : achaaaaal aya (ça fait longtemps), akiiiiinakiiiiin (là-bas).

3-Étude comparative des deux systèmes vocaliques, français et kabyle

Après avoir présenté les systèmes vocaliques des deux langues, nous allons établir une brève comparaison pour observer les divergences qui existent entre eux.

3-1-le nombre de voyelles

La différence la plus claire entre ces deux systèmes vocaliques c'est le nombre de voyelles, le français possède 16 voyelles, alors qu'en kabyle il n'existe que trois voyelles. En comparant ces deux systèmes nous avons trouvé seulement trois voyelles communes entre eux [i, a, u].

3-2-Le degré d'aperture

Le nombre de degré d'aperture est différent entre ces deux langues, en français nous avons quatre degrés :

- Les voyelles fermées : /i/, /u/, /y/.
- Les voyelles mi- fermées : /e/, /ɛ̃/, /o/, /ø/.
- Les voyelles mi- ouvertes : /ɛ/, /œ/, /ɔ/, /ɔ̃/, /ɛ̃/, /œ̃/.
- Les voyelles ouvertes : /a/, /ã/, /ɑ/.

En kabyle nous avons deux degrés :

- Les voyelles fermées : /i/, /u/.
- Les voyelles ouvertes : /a/.

3-3-La nasalisation

Le kabyle ne possède que des voyelles orales, en revanche, le français possède quatre qui sont : /ã/, /õ /, /ẽ/, /œ/.

3-4-la labialisation

- En français nous avons :
- Les voyelles labiales postérieures : /y/, /e/, /ø/.
- Les voyelles labiales antérieures : /u/, /o/, /e/, /ã/, /õ/, /œ/.
- Les voyelles non- labiale antérieures : /i/, /e/, /a/, /ẽ/, /ε/.

Cependant en kabyle nous avons :

- Les voyelles labiales antérieures : /u/.
- Les voyelles non- labiales antérieures : /i/, /a/.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de décrire et de présenter les deux systèmes vocaliques ; celui du français et du kabyle. Les différences entre ces deux systèmes sont perçues dans le nombre de voyelles, les degrés d'aperture, la labialisation et la nasalité. En effet c'est la divergence entre ces deux systèmes qui nous a menées à s'intéresser à l'étude de l'apprentissage des voyelles du FLE par les apprenants kabylophones débutants.

Chapitre IV

Méthodologie de la recherche

Introduction

Dans ce chapitre qui a une orientation essentiellement méthodologique, nous tenterons de présenter l'objectif de notre recherche et la démarche que nous avons adoptée dans le cadre de ce mémoire.

Nous allons présenter aussi le public choisi, la collecte des données, présentation du corpus suivi de la méthode d'analyse.

1-Objectif de la recherche

Nous tenterons à travers cette enquête d'analyser la perception et la production des élèves de la 3^{ème} année primaire, à travers l'élaboration de deux tests : un test de perception et un test de production afin de connaître les capacités des élèves à percevoir et à produire les voyelles du français, et de connaître les différentes voyelles qui posent le plus de difficultés à ces apprenants.

Nous essaierons notamment de vérifier sur le terrain les hypothèses formulées auparavant, sans oublier d'apporter des réponses aux interrogations posées.

2-Le public

Nous avons choisi de mener notre enquête auprès d'un échantillon de 20 élèves dont l'âge varie entre 8 et 9 ans d'une classe de la 3^{ème} année primaire.

Nous avons sélectionné les élèves de la 3^{ème} année primaire comme échantillon de notre recherche après avoir assisté plusieurs fois aux séances de français. Où nous avons constaté que ces élèves ont beaucoup de difficultés à prononcer quelques sons de cette langue. Sachant que c'est leur première année et leur premier contact avec cette langue étrangère.

Nous signalons que nous avons fait ces tests à ces apprenants à la fin de l'année, c'est-à-dire, après que les apprenants ont appris quelques connaissances de base du système phonologique de la langue française.

3-La collecte des données

Pour collecter les données dont nous avons besoin pour la réalisation de notre recherche, nous avons opté pour l'utilisation, d'un test de perception et un autre de production des voyelles du FLE, en utilisant des mots monosyllabiques et dissyllabiques contenant les voyelles étudiées. Sachant que la plupart des mots utilisés nous les avons extraits du manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire, puis nous les avons donnés à leur enseignant, qui à son tour les a utilisés au cours de l'année scolaire et cela pour que les apprenants se familiarisent avec ces mots.

4-Présentation du corpus

4-1-Tests destinés aux apprenants

Comme notre recherche s'intéresse aux deux compétences perceptive et productive des voyelles du français par les apprenants kabylophones débutants, elle est fondée sur deux tests où nous avons testé la maîtrise des oppositions suivantes : /i~/E/, /i~/y/, /y~/O/, /u~/O/, /O~/OE/, /ã~/õ/, /õ~/ê/, /ã~/ê/.

4-1-1-Test de production :

Il devrait nous permettre de voir comment les apprenants produisent les voyelles du FLE à l'oral, en leurs proposant une série de mots, contenant les voyelles étudiées à lire, puis nous les avons enregistré à l'aide d'un téléphone portable afin de connaître les difficultés qu'ils rencontrent lors de la production de ces voyelles.

Nous signalons que les mots proposés sont reproduits avec double espace et une police de taille 16 afin de faciliter la lecture.

Pour faciliter l'enregistrement, nous avons pris chaque élève tout seul dans la classe.

Ce test comprend deux parties :

Dans la première partie, nous avons demandé aux élèves de lire à haut voix une série de mots monosyllabiques qui comportent les voyelles suivantes : /i/, /E/, /y/, /u/, /O/, /OE/, /ã/, /õ/ et /ê/.

Les items proposés sont :

/i~/E/ : si, ses, il, elle, nez, nid.

/i~/y/ : vie, vue, dire, dure, bi, bu.

/y~/O/ : sur, sourd, rue, roue, jus, joue.

/u~/O/ : pôle, poule, faux, fou, tôt, tout.

/O~/OE/ : dos, deux, peau, peu, sol, seul.

/ã~/õ/ : dent, dont, temps, ton, sang, son.

/õ~/ê/ : bain, bon, main, mon, tonte, teinte.

/ã~/ê/ : vent, vingt, l'un, lent, pense, pince.

Dans cette partie, nous avons proposé pour chaque voyelle trois items. L'objectif est de vérifier la capacité des apprenants à produire séparément les deux voyelles de chaque opposition.

Dans la deuxième partie, nous avons demandé aux élèves de lire à haute voix une série de mots dissyllabiques contenant les deux voyelles susceptible d'être confondues par les élèves.

Les items proposés sont :

/i/~E/ : écrit, merci, billet.

/i/~y/ : couru, soudure, couture.

/y/~O/ : figure, tissu, usine.

/u/~O/ : nouveau, rouleau, autour.

/O/~OE/ : voleur, auteur, odeur.

/ã/~õ/ : comprendre, chanson, rencontre.

/õ/~ê/ : dindon, combien, contient.

/ã/~ê/ : printemps, cinquante, empreinte.

Dans cette partie, nous avons proposé pour chaque opposition trois termes. Notre objectif est de vérifier la capacité des apprenants à produire les deux voyelles en opposition lorsqu'elles apparaissent dans un même mot.

4-1-2-Test de perception :

Il devrait nous permettre de voir si les apprenants kabylophones débutants perçoivent la différence entre les différentes voyelles du FLE, en leurs proposant une série de mots à percevoir puis identifier les voyelles qu'ils entendent afin de connaître les difficultés qu'ils rencontrent lors de la perception de ces voyelles.

Ce test est également composé de deux parties.

Dans la première partie, après l'écoute d'une série de mots monosyllabiques, on demande aux apprenants de dire quel son ils entendent.

L'exercice proposé est le suivant :

-indiquez si vous entendez le son [E], [i] ou [y] dans les mots suivants :

mots	[E]	[i]	[y]
1. Des			
2. lit			
3. sur			
4. père			
5. fille			
6. tu			

- indiquez si vous entendez le son [O], [OE] ou [u] dans les mots suivants :

mots	[O]	[OE]	[u]
1. mot			
2. peur			
3. tout			
4. dort			
5. jeu			
6. mouche			

-indiquez si vous entendez le son [y] ou [u] dans les mots suivants :

Mots	[y]	[u]
1. Pouce		
2. Vue		
3. Loup		
4. Du		

-indiquez si vous entendez le son [ã], [õ] ou [ê] dans les mots suivants :

mots	[ã]	[õ]	[ê]
1. Bain			
2. Dans			
3. Ton			
4. Main			
5. Vent			
6. Son			

Dans cette partie, nous avons proposez pour chaque voyelle deux termes. L’objectif est de vérifier la capacité des apprenants à percevoir correctement les voyelles étudiées.

Dans la deuxième partie, après l’écoute d’une série de mots dissyllabiques contenant les voyelles susceptible d’être confondu, on demande aux apprenants de dire quel son ils entendent en premier lieu et quel son ils entendent en deuxième lieu.

La consigne donnée est la suivante :

-Indiquez le son que vous entendez en premier lieu (1) et celui que vous entendez en deuxième lieu (2) :

i → <input type="text"/>	é → <input type="text"/>	o → <input type="text"/>	eu → <input type="text"/>	u → <input type="text"/>	on → <input type="text"/>	on → <input type="text"/>
u → <input type="text"/>	i → <input type="text"/>	ou → <input type="text"/>	o → <input type="text"/>	ou → <input type="text"/>	an → <input type="text"/>	in → <input type="text"/>
i → <input type="text"/>	é → <input type="text"/>	o → <input type="text"/>	eu → <input type="text"/>	u → <input type="text"/>	on → <input type="text"/>	on → <input type="text"/>
u → <input type="text"/>	i → <input type="text"/>	ou → <input type="text"/>	o → <input type="text"/>	ou → <input type="text"/>	on → <input type="text"/>	in → <input type="text"/>

an →

in →

an →

in →

Dans cette deuxième partie, nous avons proposé également deux termes pour chaque opposition, notre objectif consiste à vérifier la capacité des apprenants à percevoir ces voyelles en opposition.

En ce qui concerne les consignes, nous signalons que nous les avons expliqués en kabyle (langue maternelle des apprenants) et cela dans le but d'assurer la bonne compréhension des exercices.

5-Méthode d'analyse

Pour décrire et analyser les résultats obtenus en vue de dégager les difficultés rencontrés par les apprenants en production et en perception des voyelles du FLE. Nous nous sommes basés sur la comptabilisation et le calcul du nombre de réalisations correctes (le taux de réussite) et du nombre de réalisations incorrectes (le taux d'erreurs).les réponses les pourcentages dégagés ont été reportés sur des tableaux. Ces derniers seront soutenus par des commentaires.

Chapitre V

L'analyse du test de production

1-Analyse des résultats du test de production

Pour rendre compte des résultats de la première partie du test de production nous avons proposé un tableau en numérotant les apprenants de (1) à (20) et en symbolisant la réponse correcte par (+) et la réponse incorrecte par (-).

1-1 L'analyse des erreurs produites dans la première partie du test de production

Tableau 3 : l'identification des voyelles dans des mots monosyllabiques

monèmes	Réponses des apprenants																			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
si	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-
ces	+	-	-	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	+	+
il	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
elle	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
nez	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+
nid	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
vie	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+
vue	+	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-
dire	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
dure	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-
bi	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+
bu	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-
sur	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+
sourd	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
rue	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+
roue	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
jus	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-
joue	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
pôle	-	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+
poule	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-
faux	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+
fou	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+
tôt	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-
tout	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+
dos	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	-
deux	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+
peau	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+
peu	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+
sol	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
seul	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-
dans	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-
dont	+	-	+	-	-	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+
temps	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	-

ton	+	-	-	-	+	+	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	+	+
sang	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	+
son	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	+	-
bain	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
bon	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+
main	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
mon	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+
tonte	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-
teinte	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
vent	-	-	-	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+
vingt	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+
l'un	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
lent	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-
pense	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-
pince	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Réponses incorrectes	8	13	9	5	8	7	16	12	6	11	12	14	11	17	16	17	18	14	14	16

Commentaire

D'après ce tableau consacré à la production des voyelles qui apparaissent dans des mots monosyllabiques, nous constatons que sur 20 apprenants aucun apprenant n'a pu prononcer correctement toutes les voyelles. Cependant les résultats sont différents d'un apprenant à un autre.

Pour plus de détails, nous présentons le nombre des réponses incorrectes des apprenants dans le tableau suivant :

Tableau 4 : nombre de réponses incorrectes des apprenants

Nombre d'apprenants	Nombre des réponses incorrectes	taux
2	8	10%
1	13	5%
1	9	5%
1	5	5%
1	7	5%
3	16	15%
2	12	10%
1	4	5%
2	11	10%
3	14	15%
2	17	10%
1	18	5%

La lecture de ce tableau nous permet de constater que 15% des apprenants ayant participé au test de production ont fait moins de 8 erreurs, 25% ont fait entre 8 et 11 erreurs et 60 % des apprenants ont fait entre 12 et 18 erreurs.

Nous constatons également que le nombre de réponses incorrectes varie d'une voyelle à une autre, pour plus de précision nous proposons le tableau suivant :

Tableau 5 : nombre et pourcentage des réponses incorrectes par voyelle

Phonèmes	Nombre de réponses incorrectes	Taux
[i]	8	6,66%
[E]	32	53,33%
[y]	53	44,16%
[u]	6	5%
[O]	45	37,5%
[OE]	17	28,33%
[ã]	45	37,5%
[õ]	36	30%
[ê]	2	1,66%

Après la lecture de ce tableau, nous remarquons que les voyelles qui posent le plus de problèmes sont : [E] avec un taux d'échec de 53,33%, [y] avec 44,16% et [O], [ã] avec un même taux d'échec 37,5%.

Pour les voyelles [õ] et [OE], les résultats sont presque identiques, car on a enregistré 30% taux d'échec pour la première voyelle et 28,33% pour la deuxième.

Pour les voyelles qui restent [ê], [u] et [i] la majorité des apprenants n'éprouvent pas de difficultés à les produire, puisque on a enregistré que 1,66 % de taux d'échec pour la première, 5% pour la deuxième et 6,66% pour la troisième.

Analyse des erreurs

Après l'analyse des différentes réponses des apprenants, nous constatons que les erreurs produites se manifestent par la substitution d'une voyelle à une autre.

1-1-1- L'opposition /i/~E/

La substitution de la voyelle /i/ à la voyelle /E/

Dans la majorité des cas c'est la voyelle antérieure non arrondie orale fermée /i/ qui a été produite à la place de la voyelle antérieure non arrondie orale mi-fermée /E/, 10 fois dans l'item « elle », 9 fois dans l'item « ces » et 10 fois dans l'item « nez ».

La substitution de la voyelle /E/ à la voyelle /i/

Nous avons enregistré 7 cas où la voyelle /E/ a été produite à la place de la voyelle /i/, 1 fois dans l'item « il », 2 fois dans l'item « si », 1 fois dans l'item « nid » 2 fois dans l'item « vie » et 1 fois dans l'item « bi ».

La substitution de la voyelle /ə/ à la voyelle /E/

Bien que cette opposition ne fait pas partie des oppositions sur lesquelles nous travaillons, mais nous avons enregistré 3 cas où la voyelle /ə/ a été produite à la place de la voyelle /E/ dans l'item « nez ».

1-1-2-L'opposition /i~/y/**La substitution de la voyelle /i/ à la voyelle /y/**

Dans la majorité des cas la voyelle non arrondie /i/ a été produite à la place de la voyelle arrondie antérieure orale fermée/y/, 8 fois dans l'item « vue » ,5 fois dans l'item « dure », 6 fois dans l'item « bu », 1 fois dans l'item « rue » et 1 fois dans l'item « sur ».

Nous tenons à signaler que le phénomène inverse ne s'est pas produit pour cette opposition c'est-à-dire aucun apprenant n'a produit la voyelle /y/ à la place de la voyelle /i/.

Explication des résultats obtenus pour les oppositions /i~/E/ et /i~/y/

En analysant les erreurs produites par la totalité des apprenants kabylophones débutants ayant participé au premier test de production, nous avons remarqué que la majorité d'entre eux ont produit la voyelle antérieure orale non arrondie fermée /i/ à la place de la voyelle /E/ et à la place de la voyelle arrondie /y/.

Nous pouvons expliquer ces résultats par l'absence de ces deux dernières voyelles dans le système vocalique du kabyle, car en observant ce dernier on remarque que seule la voyelle /i/ est présente dans ce système. Lorsque les apprenants éprouvent des difficultés à réaliser les deux voyelles /E/ et /y/ ils les assimilent au phonème le plus proche qui est le /i/.

Nous tenons à signaler également que nous avons enregistré des cas où les apprenants ont produit :

- /E/ à la place de /i/ que nous pouvons expliquer par l'existence d'une variante combinatoire de la voyelle /i/ en kabyle qui est le /E/. Autrement dit, il y a des cas où le /i/ se réalise /E/ en kabyle.
- /ə/ à la place de /E/ que nous pouvons expliquer par l'influence de l'orthographe, car comme nous l'avons signalé plus haut, nos apprenants sont de niveau débutant.
- /u/ à la place de /y/ que nous allons expliquer dans l'opposition suivante.

1-1-3-L'opposition /u/~y/**La substitution de la voyelle /u/ à la voyelle /y/**

Dans la majorité des cas, c'est la voyelle postérieure arrondie fermée orale /u/ qui a été produite à la place de la voyelle antérieure /y/, 8 fois dans l'item « rue » 11 fois dans l'item « jus » 8 fois dans l'item « sur », 2 fois dans l'item « vue », 2 fois dans l'item « bu » et 1 fois dans l'item « dure ».

Nous tenons à signaler que le phénomène inverse ne s'est pas produit pour cette opposition, c'est-à-dire aucun apprenant n'a produit la voyelle /y/ à la place de la voyelle /u/.

1-1-4-L'opposition /u~/O/**La substitution de la voyelle /u/ à la voyelle /O/**

Nous avons remarqué pour cette opposition que la majorité des apprenants ont produit la voyelle postérieure orale arrondie fermée /u/ à la place de la voyelle /O/, 9 fois dans l'item « pôle », 1 fois dans l'item « têt », 9 fois dans l'item « faux » et 4 fois dans l'item « dos ».

La substitution de la voyelle /O/ à la voyelle /u/

Le cas inverse a été également enregistré où la voyelle /O/ a été produite à la place de la voyelle /u/ 2 fois dans l'item « poule », 1 fois dans l'item « fou » et 1 fois dans l'item « tout ».

1-1-5-L'opposition /O~/OE/**La substitution de la voyelle /O/ à la voyelle /OE/**

Nous remarquons pour cette opposition que la voyelle postérieure /O/ a été produite à la place de la voyelle antérieure /OE/, 2 fois dans l'item « seul », 2 fois dans l'item « deux » et 1 fois dans l'item « peu ».

La substitution de la voyelle /OE/ à la voyelle /O/

Le cas inverse a été également enregistré où la voyelle /OE/ a été produite à la place de la voyelle /O/, 6 fois dans l'item « peau », 3 fois dans l'item « dos », 1 fois dans l'item « pôle », 2 fois dans l'item « têt » et 1 fois dans l'item « faux ».

La substitution de la voyelle /u/ à la voyelle /OE/

Bien que cette opposition ne fait pas partie des oppositions sur lesquelles nous travaillons, mais nous avons enregistré 12 cas où la voyelle /u/ a été produite à la place de la voyelle /OE/, 3 fois dans l'item « peu », 7 fois dans l'item « seul » et 2 fois dans l'item « deux ».

Explication des résultats obtenus pour les oppositions /u~/y/, /u~/O/ et /O~/OE/

Après l'analyse des erreurs produites par les apprenants ayant lu les items contenant les voyelles /u~/O/, /O~/OE/ et /u~/y/ nous remarquons que la majorité d'entre eux ont produit la voyelle /u/ à la place de la voyelle /O/, à la place de la voyelle /OE/ et à la place de la voyelle /y/.

Nous pouvons expliquer ces erreurs par l'absence de ces voyelles /O/, /OE/ et /y/ dans le système vocalique du kabyle et leurs existences dans le système vocalique du français. Ce qui conduit les apprenants à les confondre et à les prononcer comme la voyelle /u/.

Nous tenons à signaler également que nous avons trouvé d'autres substitutions telles que la substitution de la voyelle /O/ à la voyelle /u/ que nous pouvons expliquer par l'existence de la voyelle /O/ phonétiquement dans le kabyle malgré son absence phonologiquement et puisque /u/ est un phonème postérieur arrondi, il a tendance à être confondu avec /O/ qui est lui aussi postérieure.

1-1-6-L'opposition /ɔ~/œ/**La substitution de la voyelle /ɔ/ à la voyelle /œ/**

Dans la majorité des cas, on a remarqué que c'est la voyelle nasale postérieure arrondie mi fermée /ɔ/ qui a été produite à la place de la voyelle ouverte /œ/, 10 fois dans l'item « sang », 7 fois dans l'item « dent », 6 fois dans l'item « temps », 5 fois dans l'item « vent », 3 fois dans l'item « lent » et 5 fois dans l'item « pense ».

La substitution de la voyelle /œ/ à la voyelle /ɔ/

Nous avons aussi constaté le cas inverse où la voyelle /œ/ a été produite à la place de la voyelle /ɔ/, 8 fois dans l'item « ton », 7 fois dans l'item « dont », 5 fois dans l'item « son », 5 fois dans l'item « bon », 3 fois dans l'item « mon » et 4 fois dans l'item « tonte ».

1-1-7-L'opposition /ɛ~/ɛ̃/ et /ɛ~/œ̃/**La substitution de la voyelle /ɛ̃/ à la voyelle /ɛ/ et à la voyelle /œ̃/**

Pour ces oppositions, on a constaté que la totalité des apprenants produisent correctement la voyelle nasale /ɛ̃/ et font la distinction entre elle et les deux voyelles nasales /ɛ/ et /œ̃/.

La substitution de la voyelle /i/ à la voyelle /ɛ̃/

Nous avons enregistré 2 cas où la voyelle /i/ a été produite à la place de la voyelle /ɛ̃/ dans l'item « vingt ».

La substitution de la voyelle /ə/ à la voyelle /œ̃/

Nous avons enregistré 7 cas où la voyelle /ə/ a été produite à la place de la voyelle nasale /œ̃/, 4 fois dans l'item « vent » et 3 fois dans l'item « lent ».

Discussion des résultats

En analysant les résultats obtenus pour les oppositions /ɔ̃/~/ã/, /ɔ̃/~/ẽ/ et /ã/~/ẽ/, nous constatons que la majorité des apprenants maîtrisent la voyelle nasale /ẽ/ et ne la confondent pas avec les deux autres voyelles nasales /ɔ̃/ et /ã/. Contrairement à ces deux dernières, nous remarquons que la majorité des apprenants ne font pas la distinction entre elles, et dans la majorité des cas c'est la voyelle nasale /ɔ̃/ qui est prononcée à la place de la voyelle nasale /ã/, cela peut s'expliquer par le fait qu'en aperture c'est la voyelle /ɔ̃/ mi- fermée qui est la plus proche à la voyelle fermée /u/ qui existe dans le kabyle.

Nous tenons à signaler que nous avons trouvé d'autres substitutions telles que :

- La substitution de la voyelle /i/ à la voyelle /ẽ/, exemple « vingt »
- La substitution de la voyelle /ə/ à la voyelle /ã/, exemple « lent »

Nous pouvons expliquer ces confusions par l'influence de l'orthographe.

1-2 Analyse des erreurs produites dans la deuxième partie du test de production

Tableau 6 : l'identification des voyelles en opposition

Monèmes	Réponses des apprenants																			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Ecrit	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-
Merci	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-
Billet	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-
Couru	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-
Soudure	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-
Couture	+	+	-	+	-	+	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+
Figure	+	+	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-
Tissu	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-
Usine	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-
Nouveau	-	+	+	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	+	-	-	+	+
Rouleau	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-
Autour	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-
Voleur	+	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-
Auteur	+	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-
Odeur	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-
comprend	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-	+
Chanson	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-
rencontre	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-
Dindon	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Combien	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-
Contient	+	-	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-
printemps	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-
cinquante	+	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
empreinte	-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+
Réponses incorrectes	9	14	14	16	13	11	15	15	13	14	14	15	10	15	14	14	15	14	13	18

D'après ce tableau consacré à l'étude des voyelles en opposition /i/~E/, /y/~u/, /i/~y/, /O/~u/, /O~/OE/, /ã~/õ/, /ẽ~/õ/, /ẽ~/ã/, nous constatons que le nombre de réponses incorrectes est plus élevé que celui obtenu dans la première partie du test de production.

Pour plus de détails, nous proposons le tableau suivant :

Tableau 7 : nombre de réponses incorrectes des apprenants

Nombre de réponses incorrectes	Nombre d'apprenants	Taux
9	1	5%
14	7	35%
16	1	5%
13	3	15%
11	1	5%
15	5	25%
10	1	5%
18	1	5%

Les résultats obtenus dans la deuxième partie du test de production nous montrent qu'aucun apprenant n'a pu prononcer correctement toutes les voyelles en opposition.

Nous remarquons que 5% est le taux d'échec le plus bas (représentant 1 apprenant avec 9 mauvaises réponses) et 35% est le taux d'échec le plus élevé (représentant 7 apprenants avec 14 mauvaises réponses).

Nous remarquons également que 65% des apprenants ayant participé au test ont fait entre 9 et 14 erreurs, 35% ont fait entre 15 et 18 erreurs.

Le nombre de réponses incorrectes varie aussi d'une opposition à une autre, comme le montre le tableau suivant :

Tableau 8 : nombre et pourcentage des réponses incorrectes par opposition

Oppositions	Nombre de réponses incorrectes	Taux
/i/~E/	47	78,33%
/y/~u/	41	68,33%
/i~/y/	34	56,66%
/O~/u/	38	63,33%
/O~/OE/	34	56,66%
/ã~/õ/	44	73,33%
/õ~/ê/	14	23,33%
/ã~/ê/	24	40%

Après la lecture de ce tableau, nous remarquons que l'opposition qui pose plus de difficultés est : /i~/E/ avec un taux d'échec de 78,33%, et l'opposition qui pose moins de difficultés est /ê~/õ/ avec 23,33% de taux d'échec.

En ce qui concerne les oppositions /ã~/õ/, /y~/u/, /O~/u/, /i~/y/, /O~/OE/, nous avons enregistré 73,33% pour la première, 68,33% pour la deuxième, 63,33% pour la troisième, 56,66% pour la quatrième et la cinquième et 40% pour la dernière.

Analyse des erreurs

Après l'analyse des résultats obtenus dans la deuxième partie du test de production, (analyse de la production des voyelles en opposition), nous avons constaté que les erreurs produites par les apprenants sont supérieures et différentes de celles obtenues dans le premier test. Ces erreurs se manifestent par :

- L'inversion des deux voyelles de chaque opposition.
- L'assimilation d'une voyelle à une autre c'est-à-dire considérer les deux voyelles comme identiques ou similaires.
- La substitution de l'une des deux voyelles en opposition par une autre différente de celles-ci.

1-2-1-L'opposition /i~/E/

L'observation de la production des items portant sur l'opposition /i~/E/ nous permet de classer ces erreurs selon deux types : l'assimilation est l'inversion.

Pour plus de précision nous proposons le tableau suivant :

Tableau 9 : nombre et pourcentage des réponses incorrectes pour l'opposition /i~/E/

Monèmes	Réponses incorrectes			
	Similaires	Taux	Inversés	Taux
Écrit	15	75%	3	15%
Merci	11	55%	4	20%
Billet	9	45%	5	25%

De ce tableau nous constatons que les réponses incorrectes produites par les apprenants sont classées comme suit :

Les réponses similaires :

Pour ce type de réponses incorrectes, nous remarquons que 58,33% des apprenants ont produit la voyelle /i/ au lieu de la voyelle /E/. 15 des 20 apprenants ont prononcé l'item « écrit » comme [ikri], 11 ont prononcé l'item « merci » comme [mirsi], et 9 ont prononcé l'item « billet » comme [biji].

Les réponses inversées :

Pour ce type de réponses incorrectes nous remarquons que 20% des apprenants ont inversé les deux voyelles /i/ et /E/. 3 des 20 apprenants ont prononcé l'item « écrit » comme [ikrE], 4 ont prononcé l'item « merci » comme [mirsiE], et 5 ont prononcé l'item « billet » comme [bEji].

En conclusion à cette opposition, nous avons remarqué que le taux de réponses incorrectes par assimilation est supérieur par rapport au taux de réponses incorrectes par inversion. Notant que c'est le phonème /E/ qui a été remplacé par /i/ dans la majorité des cas.

Nous tenons à signaler également que le taux d'échec par assimilation est variable d'un item à un autre, 75% pour l'item « écrit », 55% pour l'item « merci » et 45% pour l'item « billet »

Nous pouvons expliquer ces résultats par l'absence du phonème /E/ dans la langue maternelle des apprenants ce qui les pousse à produire le phonème le plus proche en kabyle qui est le /i/.

1-2-2-L'opposition /u/~y/

Les erreurs de production des items portant sur l'opposition /u/~y/ se manifestent uniquement par l'assimilation d'une voyelle à une autre ou par la substitution de l'une des deux voyelles par une autre différente des deux voyelles de l'opposition puisque aucun apprenant n'a inversé ces deux voyelles.

Pour plus de détails, nous présentons le tableau suivant :

Tableau 10 : nombres et pourcentage des réponses incorrectes pour l'opposition /u/~y/

Monèmes	Réponses incorrectes			
	Similaires	taux	Autres	taux
Couru	14	70%	1	5%
Soudure	11	55%	4	20%
Couture	11	55%	0	0%

D'après ce tableau nous pouvons classer les réponses selon deux types :

Les réponses similaires :

Pour ce type de réponses incorrectes, nous remarquons que 60 % des apprenants ont produit la voyelle /u/ à la place de la voyelle /y/. 14 des 20 apprenants ont prononcé l'item « couru » comme [kuru], 11 ont prononcé l'item « soudure » comme [sudur] et 11 ont prononcé l'item « couture » comme [kukur].

Substitution de l'une des deux voyelles susceptible d'être confondu par une autre voyelle :

Pour ce type de réponses incorrectes, nous signalons que 8,33% d'apprenants ont substitué la voyelle /i/ à la voyelle /y/. 4 des 20 apprenants ont prononcé l'item « soudure » comme [sudir], et 1 apprenant a prononcé l'item « couru » comme [kuri].

En guise de conclusion pour l'opposition /u/~y/, nous avons remarqué que le taux d'échec en assimilation est supérieur par rapport à celui de la substitution.

Cependant, nous tenons à signaler que le taux d'échec en assimilation est variable d'un item à un autre. Nous avons enregistré 70% pour l'item « couru », 55% pour l'item « soudure » et 55% pour l'item « couture ».

Nous expliquons ces résultats par le fait que, lorsque l'apprenant est face à une voyelle qui n'existe pas dans sa langue maternelle et dont son articulation est difficile, il la remplace par celle qui existe dans sa langue.

1-2-3-L'opposition /y/~i/

Pour cette opposition, nous remarquons que les erreurs produites dans les items portant sur l'opposition /y/~i/ se manifestent non seulement par l'assimilation et l'inversion, mais aussi par la substitution de l'une de ces deux voyelles par une autre différente de celles-ci.

Pour plus de précision nous présentons le tableau suivant :

Tableau 11 : nombre et pourcentage de réponses incorrectes pour l'opposition /y/~i/

Monèmes	Réponses incorrectes					
	Similaire	Taux	Inversé	Taux	Autres	Taux
Figure	6	30%	0	0%	3	15%
Tissu	10	50%	0	0%	0	0%
Usine	11	55%	4	20%	0	0%

La lecture de ce tableau, nous permet de classer les réponses incorrectes comme suit :

Réponses similaires :

Pour ce type de réponses incorrectes, nous remarquons que 45% des apprenants ont prononcé la voyelle /i/ au lieu de la voyelle /y/. 6 des 20 apprenants ont prononcé l'item « figure » comme [figir] 10 ont prononcé l'item « tissu » comme [tisi] et 11 ont prononcé l'item « usine » comme [izin].

Réponses inversées :

Pour ce type de réponses incorrectes, aucun apprenant n'a inversé les voyelles /y/ et /i/ dans les deux items « figure » et « tissu », contrairement à l'item « usine » il a été prononcé comme [izyn] 4 fois.

Substitution de l'une des deux voyelles susceptible d'être confondu par une autre voyelle :

Nous tenons à signaler que nous avons trouvé d'autres réponses incorrectes qui se manifestent par la substitution de la voyelle /u/ à la voyelle /y/, 3 fois dans l'item « figure », où les apprenants ont produit « figure » comme [figur].

En conclusion, et après l'analyse des erreurs produites pour l'opposition /i/~y/, nous avons remarqué que le taux de réponses incorrectes en assimilation est supérieur par rapport au taux de réponses incorrectes par inversion et par substitution.

Nous tenons à signaler que le taux d'échec en assimilation varie d'un item à un autre, 30% pour l'item « figure », 50% pour l'item « tissu » et 55% pour l'item « usine ».

Nous avons remarqué également, un autre cas où la voyelle /u/ a été prononcé à la place de la voyelle /y/.

D'après ces résultats, nous remarquons que lorsque les deux voyelles /y/ et /i/ se trouvent dans un même mot et c'est la voyelle /y/ qui vient avant la voyelle /i/, elle pose plus de difficulté et elle est réalisée comme un /i/.

Pour expliquer ces résultats, on peut dire que le phonème /y/ pose problèmes à cause de son absence dans la langue maternelle des apprenants.

1-2-4-L'opposition /u/~O/

Dans cette opposition, on distingue deux types de réponses incorrectes : similaire et inversé comme le montre le tableau suivant :

Tableau 12 : nombre et pourcentage de réponses incorrectes pour l'opposition /u/~O/

Monèmes	Réponses incorrectes			
	Similaires	Taux	Inversés	Taux
Nouveau	10	50%	0	0%
Rouleau	13	65%	0	0%
Autour	3	15%	12	60%

La lecture de ce tableau nous permet de classer les erreurs comme suit :

Réponses similaires :

Pour ce type de réponses incorrectes, nous remarquons que 43,33% des apprenants ont produit la voyelle /u/ à la place de la voyelle /O/. 10 des 20 apprenants ont prononcé l'item « nouveau » comme [nuvu], 13 ont produit l'item « rouleau » comme [rulu] et 3 apprenants ont produit l'item « autour » comme [utur].

Les réponses inversées :

Pour ce type de réponses incorrectes, aucun apprenant n'a inversé les deux voyelles /O/ et /u/ dans les deux items « nouveau » et « rouleau », mais l'item « autour » a été prononcé 12 fois comme [utor].

En conclusion à cette opposition, nous avons remarqué que le taux d'échec en assimilation est plus élevé que celui de l'inversion, à l'exception de l'item « autour » où nous avons enregistré un taux d'échec de 60% en inversion et 15% en assimilation, cependant le taux d'échec en assimilation reste variable, 50% pour l'item « nouveau » et 63% pour l'item « rouleau ».

Nous pouvons expliquer ces résultats par l'absence du phonème /O/ dans le kabyle, ce qui conduit les apprenants à le remplacer par le /u/.

1-2-5-L'opposition /O/~OE/

Pour cette opposition, on distingue trois types de réponses incorrectes : similaires, inversés et substitution.

Pour plus d'éclaircissements, nous présentons le tableau suivant :

Tableau13 : nombre et pourcentage de réponses incorrectes pour l'opposition /O/~OE/

Monèmes	Réponses incorrectes					
	similaires	taux	Inversés	Taux	Autres	Taux
Voleur	7	35%	0	0%	5	25%
Auteur	10	50%	1	5%	2	10%
Odeur	7	35%	1	5%	2	10%

D'après la lecture de ce tableau nous pouvons classer les réponses incorrectes comme suit :

Réponses similaires :

Pour ce type de réponses incorrectes, nous remarquons que 40% des apprenants ont prononcé la voyelle /O/ au lieu de la voyelle /OE/. 7 apprenants ont prononcé l'item « voleur » comme [volor], 10 ont prononcé l'item « auteur » comme [otor] et 7 ont prononcé l'item « odeur » comme [odor].

Réponses inversées :

Pour ce type de réponses incorrectes, 3,33% des apprenants ont inversé les deux voyelles de l'opposition. 1 fois dans le mot « auteur » qui a été prononcé [oetor] et 1 fois dans le mot « odeur » qui a été prononcé [oedor].

Substitution de l'une des deux voyelles susceptible d'être confondu par une autre voyelle :

Nous avons trouvé aussi d'autres réponses incorrectes qui se manifestent par la substitution de la voyelle /u/ à la voyelle /O/.

Nous avons enregistré 5 apprenants qui ont prononcé l'item « voleur » comme [vuloer], 2 apprenants ont prononcé l'item « auteur » comme [utoer] et 2 ont prononcé l'item « odeur » comme [udoer].

En conclusion pour cette opposition, nous avons remarqué que le taux d'échec en assimilation est supérieur par rapport à celui de l'inversion et de substitution tous comme les oppositions précédentes.

Nous signalons que le taux d'échec en assimilation est variable d'un item à un autre, nous avons enregistré 35% pour l'item « voleur » et 50% pour l'item « auteur » et l'item « odeur ».

Nous pouvons expliquer ces résultats par le fait que ces deux voyelle /O/ et /OE/ sont absentes dans le système vocalique du kabyle, mais il reste que la majorité des apprenants assimilent /O/ à /OE/ puisque le phonème /O/ est présent phonétiquement dans le kabyle.

1-2-6-L'opposition /ɔ̃/ et /ã/ :

Contrairement à l'opposition précédente, on distingue 2 types de réponses incorrectes : similaire et inversé comme le montre le tableau suivant :

Tableau 14 : nombres et pourcentages des réponses incorrectes pour l'opposition /ɔ̃/et /ã/

Monèmes	Réponses incorrectes			
	Similaires	Taux	Inversés	Taux
Comprend	11	55%	1	5%
Chanson	15	75%	2	10%
Rencontre	12	60%	3	15%

La lecture de ce tableau nous permet de classer les réponses incorrectes comme suit :

Réponses similaires :

Pour ce type de réponses incorrectes, 63.33% des apprenants ont prononcé la voyelle /ɔ̃/ au lieu de la voyelle /ã/. 11 apprenants ont prononcé l'item « comprend » comme [kɔ̃prɔ̃], 15 ont prononcé l'item « chanson » comme [ʃɔ̃sɔ̃] et 12 ont prononcé l'item « rencontre » comme [rɔ̃kɔ̃tR]

Réponses inversés :

Nous remarquons que 10% des apprenants ont inversé les deux voyelles /ã/ et /ɔ̃/.1 apprenant a prononcé l'item « comprend » comme [kãpRɔ̃] ,2 ont prononcé l'item « chanson » comme [ʃɔ̃sɔ̃] et 3 ont prononcé l'item « rencontre » comme [rɔ̃kãtr].

En guise de conclusion pour cette opposition, nous constatons que le taux de réponses incorrectes en assimilation est supérieur par rapport à celui de l'inversion.

Pour expliquer ces résultats, nous pouvons dire que lorsque les deux voyelles en opposition n'existent pas dans le kabyle, les apprenants prononcent les voyelles les plus proches et qui existent dans leur langue maternelle.

1-2-7-L'opposition /ɔ̃/~/ɛ̃/ et /ɑ̃/~/ɛ̃/

Pour ces oppositions tout comme le premier test de production, nous n'avons enregistré aucun cas de confusion entre ces voyelles /ɔ̃/~/ɛ̃/ et /ɑ̃/~/ɛ̃/.

Nous tenons à signaler que nous avons enregistré 5 apprenants qui ont prononcé l'item « combien » comme [kɑ̃bjɛ̃] et 9 ont prononcé l'item « contient » comme [kɑ̃tjɛ̃].

Et nous signalons aussi que nous avons enregistré 12 apprenants ont prononcé l'item « printemps » comme [prɛ̃tɔ̃], 4 ont prononcé l'item « cinquante » comme [sɛ̃kɑ̃t] et 8 ont prononcé l'item « empreint » comme [ɔ̃prɛ̃].

En conclusion et après l'analyse des erreurs produites pour l'opposition /ɑ̃/~/ɛ̃/ et /ɔ̃/~/ɛ̃/, nous avons remarqué que le taux d'échec est inférieur par rapport aux oppositions précédentes.

Nous avons constaté que la totalité des apprenants maîtrisent la voyelle /ɛ̃/ et ne la confondent pas avec les deux voyelles /ɑ̃/ et /ɔ̃/, quant à ces deux dernières, on a remarqué que la majorité des apprenants ne font pas la distinction entre elles, et dans la plupart des cas c'est la voyelle /ɔ̃/ qui remplace la voyelle /ɑ̃/

Conclusion

En conclusion, après l'analyse des erreurs produites dans la première et la deuxième partie du test de production, nous avons retenu que les apprenants éprouvent plus de difficultés à prononcer les voyelles en opposition lorsqu'ils apparaissent dans un même mot, qu'à prononcer les voyelles lorsqu'elles apparaissent séparément dans des mots différents.

D'après nos observations, les voyelles qui sont difficiles à prononcer sont : /E/, /y/, /O/, /ɔ̃/, /ɑ̃/, et les oppositions qui sont difficiles à prononcer sont : /E/~i/, /ɔ̃/~ɑ̃/, /u/~y/, /O/~u/, /i/~y/, /O~/OE/.

Chapitre VI

L'analyse du test de perception

1-Analyse des résultats du test de perception

1-1-Analyse des erreurs produites dans la première partie du test de perception

Tableau 15 : la perception des voyelles dans des mots monosyllabiques

Monèmes	Réponses des apprenants																			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
des	-	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+
lit	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
sur	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+
père	+	-	+	+	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+
fille	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	+
tu	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	-	+
mot	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+
peur	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+
tout	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+
dort	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
jeu	-	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+
mouche	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
pouce	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
vue	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+
loup	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
du	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
bain	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
dans	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	+	+	+
ton	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	-	+
main	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
vent	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+
son	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+
Réponses incorrectes	9	8	7	9	4	7	6	2	8	7	9	8	6	6	4	5	7	2	6	0

D'après ce tableau présentant la perception des voyelles apparaissant dans des mots monosyllabiques, nous remarquons que sur 20 élèves, un seul a pu percevoir correctement toutes les voyelles, cependant les résultats sont différents d'un apprenant à un autre.

Pour plus de détails, nous présentons le nombre de réponses incorrectes des apprenants dans le tableau suivant :

Tableau 16 : Nombre de réponses incorrectes des apprenants

Nombres d'apprenants	Nombres de réponses incorrectes	Taux
3	9	15%
3	8	15%
4	7	20%
2	4	10%
4	6	20%
2	2	10%
1	5	5%
1	0	5%

D'après ces résultats, nous remarquons que 20% est le taux d'échec le plus élevé (représentant 4 apprenants avec 7 réponses incorrectes chacun sur 22 items proposés) et 5% est le taux d'échec le plus bas (représentant 1 apprenant avec 5 réponses incorrectes sur 22 items proposés). Le nombre de réponses incorrectes varie également d'une voyelle à une autre.

Pour plus de précision, nous proposons le tableau suivant :

Tableau17 : nombre et pourcentage des réponses incorrectes par voyelle

voyelles	Nombres de réponses incorrectes	Taux
/E/	15	37,5%
/i/	10	25%
/y/	22	27,5%
/O/	15	37,5%
/OE/	7	17,5%
/u/	12	15%
/õ/	19	47,5%
/ã/	20	50%
/ẽ/	1	2,5%

Nous constatons que le taux d'échec varie entre 2,5 % pour la voyelle nasale [ɛ̃] qui représente un apprenant avec une seule mauvaise réponse et 50% pour la voyelle nasale [ã] qui représente 20 réponses incorrectes.

Analyse des erreurs :

D'après nos observations nous remarquons que les réponses incorrectes des apprenants se manifestent sous forme de confusion.

1-1-1-confusion entre [E], [i] et [y]

Dans 8 cas [E] a été perçu à la place de la voyelle [i], 3 fois dans l'item « lit » et 5 fois dans l'item « fille »

Dans 3 cas [y] a été perçu à la place d'autres voyelles : il a remplacé la voyelle [i] 1 fois dans l'item « lit » et 1 fois dans l'item « fille ». Il a remplacé la voyelle [E] 1 fois dans l'item « des ».

Dans 22 cas [i] a été perçu à la place d'autres voyelles : il a remplacé la voyelle [E] 9 fois dans l'item « des », 4 fois dans l'item « père ». Il a remplacé la voyelle [y] 4 fois dans l'item « sur » et 5 fois dans l'item « tu ».

Après l'analyse perceptive des voyelles [E], [i] et [y], nous constatons que c'est la voyelle [i] qui a été perçue majoritairement par les apprenants à la place d'autres voyelles, il a remplacé [E] 13 fois et [y] 9 fois. Nous pouvons expliquer ces résultats par l'inexistence des deux voyelles [E] et [y] dans la langue kabyles.

Nous avons remarqué également la présence du phénomène inverse ou la voyelle [i] a été remplacée par la voyelle [E] 8 fois et par la voyelle [y] 2 fois.

1-1-2 confusions entre les voyelles [O], [OE] et [u]

Dans 7 cas [O] a été perçu à la place d'autres voyelles : il a remplacé la voyelle [OE] 2 fois dans l'item « jeu », 2 fois dans l'item « peur ». Il a remplacé la voyelle [u] 1 fois dans l'item « tout » et 2 fois dans l'item « mouche ».

Dans 5 cas [OE] a été perçu à la place d'autres voyelles : il a remplacé la voyelle [u] 2 fois dans l'item « tout », 2 fois dans l'item « mouche ». Il a remplacé la voyelle [O] 1 fois dans l'item « dort ».

Dans 17 cas [u] a été perçu à la place d'autres voyelles : il a remplacé la voyelle [OE] 1 fois dans l'item « peur », 2 fois dans l'item « jeu ». Il a remplacé la voyelle [O] 9 fois dans l'item « mot » et 5 fois dans l'item « dort ».

D'après cette analyse nous remarquons que sur ces trois voyelles [O], [OE] et [u] c'est la voyelle [u] qui a été perçue majoritairement par les apprenants à la place d'autres voyelles, il a remplacé [O] 14 fois et [OE] 3 fois, car les voyelles [O] et [OE] sont absentes dans la langue kabyle.

Nous tenons à signaler également que nous avons trouvé le phénomène inverse où la voyelle [u] a été remplacée par la voyelle [O] 3 fois et par la voyelle [OE] 4 fois.

1-1-3-confusion entre les voyelles [u] et [y] :

Dans 5 cas [u] a été remplacé par la voyelle [y] dans l'item « pouce ».

Dans 13 cas [y] a été remplacé par la voyelle [u] dans l'item « vue ».

Concernant les deux autres items proposés « loup » et « du », nous avons remarqué que tous les apprenants ont pu les percevoir correctement.

Nous constatons par cette analyse que la majorité des apprenants maîtrisent la voyelle [u] puisque nous avons enregistré que 5 mauvaises réponses. Contrairement à la voyelle [y] elle a été perçue comme [u] 13 fois. Nous pouvons expliquer ces résultats par l'absence de la voyelle [y] dans la langue maternelle.

1-1-4- confusion entre les voyelles nasales [ã], [ɔ̃] et [ɛ̃] :

Dans 20 cas [ã] a été perçue à la place d'autres voyelles, a remplacé la voyelle [ɔ̃] 10 fois dans l'item « ton », 9 fois dans l'item « son ». Il a remplacé la voyelle [ɛ̃] 1 fois dans l'item « bain ».

Dans 20 cas [ɔ̃] a remplacé la voyelle [ã] 11 fois dans l'item « dans », 9 fois dans l'item « vent ».

De cette analyse, nous constatons que la majorité des apprenants ne font pas la distinction entre la voyelle [ɔ̃] et la voyelle [ã]. Mais ils ne confondent pas ces deux voyelles avec la voyelle [ɛ̃] à l'exception d'un seul cas où celle-ci a été perçue comme [ã].

1-2- Analyse des erreurs produites dans la deuxième partie du test de perception.

Tableau 18 : la perception des voyelles en opposition dans des mots dissyllabiques.

monèmes	Réponses des apprenants																			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Musique	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Usine	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+
Ecrire	-	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	-	-
pitié	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
couteau	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-
vautour	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	+	-	-
fauteuil	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-
honneur	+	+	-	-	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+
soudure	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+
couru	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-
Chanson	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-
Vendons	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+
dindon	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
combien	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+
enfin	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+
ancien	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+
Réponses incorrectes	7	7	6	8	9	7	6	9	7	10	10	7	10	7	4	6	5	5	4	7

D'après la lecture de ce tableau consacré à l'identification des voyelles dans des mots dissyllabiques, nous remarquons que les résultats obtenus dans le deuxième test sont différents des résultats obtenus dans le premier. Ce qui illustre clairement que les apprenants trouvent plus de difficultés à percevoir les deux voyelles susceptibles d'être confondues

lorsqu'elles apparaissent dans un même mot que lorsque chacune d'elles apparaisse dans un mot monosyllabique.

Pour plus de détails, nous présenterons le nombre de réponses incorrectes des apprenants dans le tableau suivant :

Tableau 19 : tableau récapitulatif des réponses incorrectes.

Nombre d'apprenants	Nombre de réponses incorrectes	taux
7	7	35%
3	6	15%
1	8	5%
2	9	10%
3	10	15%
2	4	10%
2	5	10%

Ces résultats montrent clairement que les difficultés des apprenants ayant participé au test de perception des voyelles en opposition varient d'une opposition à une autre.

D'après ce tableau nous remarquons que 35% est le taux d'échec le plus élevé représentant 7 apprenants avec 7 réponses incorrectes sur les 16 items proposés, et 5% est le taux d'échec le plus bas représentant 1 apprenant avec 8 réponses incorrectes sur les 16 items proposés.

Pour plus de détails, nous proposons le tableau suivant :

Tableau 20 : nombre et pourcentage des réponses incorrectes par opposition :

Phonèmes en opposition	Nombre de réponses incorrectes	taux
/i/ ~ /y/	12	30%
/E/ ~ /i/	30	75%
/O/ ~ /u/	22	55%
/OE/ ~ /O/	15	37.5%
/y/ ~ /u/	19	47,5%
/õ/ ~ /ã/	29	72.5%
/õ/ ~ /ẽ/	7	17,5%
/ã/ ~ /ẽ/	7	17,5%

D'après ce tableau, nous constatons que les oppositions qui posent le plus de difficultés sont : /E/~/i/ avec un taux de 75% de réponses incorrectes, /õ/~/ã/ avec un taux de 72,5% de réponses incorrectes, /O/~/u/ avec un taux de 55% de réponses incorrectes.

Par contre les oppositions qui posent le moins de problèmes sont : /õ/~/ẽ/ et /ã/~/ẽ/ avec un même taux de 17,5 % de réponses incorrectes.

Pour identifier le nombre de réponses maîtrisées et le nombre de réponses inversés des apprenants nous proposons le tableau suivant :

Tableau 21 : nature et pourcentage d'erreur par opposition

Monème	Réponses correctes		Réponses incorrectes	
	Maitrisé	taux	Non maitrisé	taux
Musique	15	75%	5	25%
Usine	13	65%	7	35%
Ecrire	10	50%	10	50%
Pitié	0	100%	20	0%
Couteau	10	50%	10	50%
Vautour	8	40%	12	60%
Fauteuil	10	50%	10	50%
Honneur	15	75%	5	25%
Soudure	11	55%	9	45%
Couru	10	50%	10	50%
Chanson	5	25%	15	75%
Vendons	6	30%	14	70%
Dindon	16	80%	4	20%
Combien	17	85%	3	15%
Enfin	15	75%	5	25%
Ancien	18	90%	2	10%

Analyse des erreurs

Dans cette partie du test de perception, nous avons demandé aux apprenants d'indiquer le son qu'ils entendent en premier (1) lieu et celui qu'ils entendent en deuxième (2) lieu. Sachant que dans chaque monème il y a deux sons différents, donc les réponses incorrectes des apprenants se manifestent seulement par l'inversion des deux voyelles de chaque opposition.

1-2-1-L'opposition /i/~/y/

Sur les 20 apprenants 5 ont inversé les deux voyelles de l'item « musique », 7 apprenants ont inversé les deux voyelles de l'item « usine ».

1-2-2-L'opposition /i/ ~ /E/

Sur les 20 apprenants 10 ont inversé les deux voyelles de l'item « écrire », mais pour l'item « pitié » nous remarquons que c'est la totalité des apprenants qui ont inversé ses deux voyelles. Nous constatons que la voyelle /i/ pose plus de difficulté lorsqu'elle devance la voyelle /E/. C'est à dire passer de la voyelle /E/ qui est absente dans la langue maternelle à la voyelle /i/ qui est présente est plus facile que de passer de la voyelle /i/ à /E/.

1-2-3-L'opposition /u/ ~ /O/

Sur 20 apprenants, 10 ont inversé les deux voyelles /u/ ~ /O/ de l'item « couteau » et 12 apprenants ont inversé les deux voyelles de l'item « vautour ». Nous constatons que lorsque les deux voyelles /O/ et /u/ apparaissent dans un même mot et que c'est la voyelle /O/ qui précède la voyelle /u/, les apprenants trouvent du mal à les percevoir.

1-2-4-L'opposition /u/ ~ /y/

Sur les 20 apprenants, 9 ont inversé les deux voyelles /u/ ~ /y/ dans l'item « soudure », et 10 ont inversé ces deux voyelles dans l'item « couru ». Nous remarquons que la moitié des apprenants ont confondu ces deux voyelles.

1-2-5-L'opposition /O/ ~ /OE/

Sur les 20 apprenants, 10 ont inversé les deux voyelles /O/ ~ /OE/ dans l'item « fauteuil », 5 dans l'item « honneur ». Nous remarquons que l'item « fauteuil » pose plus de difficultés pour les apprenants bien qu'il est un terme utilisé dans la langue kabyle.

1-2-6-L'opposition /ã/ ~ /õ/

Sur 20 apprenants, 15 ont inversé les deux voyelles /ã/ ~ /õ/ dans l'item « chanson » et 14 dans l'item « vendons ». Nous remarquons donc que la majorité des apprenants n'arrivent pas à percevoir correctement ces deux voyelles en opposition et ils ne font pas la distinction entre elles.

1-2-7-L'opposition /ĩ/ ~ /ẽ/

Sur les 20 apprenants, 5 ont inversés les deux voyelles /ĩ/ ~ /ẽ/ dans l'item « dindon », 5 dans l'item « combien ». Nous remarquons que la majorité des apprenants font la distinction entre ces deux oppositions.

1-2-8-L'opposition /ã/~/ẽ/

Sur les 20 apprenants, 5 ont inversé les deux voyelles /ã/~/ẽ/ dans l'item « enfin », et 2 dans l'item « ancien ». Nous remarquons que les résultats de cette opposition sont presque les mêmes pour l'opposition /õ/~/õ/.

Conclusion :

On guise de conclusion et après l'analyse des erreurs produites lors de la perception des voyelles séparément puis en opposition, nous avons retenu que le pourcentage des erreurs diffère d'un apprenant à un autre, d'une voyelle à une autre et d'une opposition à une autre. Nous avons donc remarqué que les apprenants éprouvent plus de difficulté à percevoir les deux voyelles en opposition lorsqu'elles apparaissent dans un même mot que lorsqu'elles apparaissent séparément dans des mots différents.

Concernant les voyelles qui sont difficiles à percevoir on peut noter que ce sont : /ã/, /õ/, /E/ et /O/, et les oppositions qui posent le plus de difficultés sont : /E/~/i/, /õ/~/ã/, /O/~/u/ et /y/~/u/.

2-Analyse comparative des tests de production et de perception

2-1-les voyelles qui apparaissent dans des mots monosyllabiques

D'après les résultats obtenus de l'analyse des erreurs qui portent sur le taux d'échec des voyelles /i/, /O/, /u/, /y/, /OE/, /E/, /ã/, /õ/, /ẽ/., nous avons remarqué que les apprenants éprouvent des difficultés en perception et en production.

Pour plus de précision nous proposons le tableau suivant :

Tableau 22 : taux de réponses incorrectes par voyelles

Voyelles	Taux de repenses incorrectes	
	Perception	production
/i/	25%	6,66%
/y/	27,5%	44,16%
/E/	37,5%	53,33%
/u/	15%	5%
/O/	37,5%	37,5%
/OE/	17,5%	28,33%
/õ/	47,5%	37,5%
/ã/	50%	30%
/ẽ/	2,5%	1,66%

D'après la lecture de ce tableau, consacré à la comparaison du 1^{er} test de perception et du 1^{er} test de production où nous avons employé les voyelles dans des mots monosyllabiques, nous remarquons que le taux de réponses incorrectes de chaque voyelle varie d'un test à un autre.

Nous avons remarqué également que taux d'échec pour les voyelles /y/, /E/, /OE/ est supérieur en production qu'en perception, tandis que nous avons remarqué le contraire pour les voyelles /i/, /u/, /õ/, /ã/, /ẽ/. Et pour la voyelle /O/nous avons remarqué un même taux d'échec en perception et en production.

La voyelle /O/ :

Nous avons enregistré pour cette voyelle un taux de 37,5% de réponses incorrectes en perception et en production.

Les voyelles /y/, /OE/, /E/ :

En comparant les résultats de réponses incorrectes en perception et en production de ces voyelles nous avons remarqué que le taux de réponse incorrectes en perception est moins élevé qu'en production, c'est-à-dire, les apprenants éprouvent beaucoup plus de difficultés à produire ces voyelles qu'à les percevoir.

Pour la voyelle /y/ nous avons enregistré un taux d'échec de 27,5% en perception et 44,16% en production.

Pour la voyelle /OE/ nous avons enregistré un taux d'échec de 17,5% en perception et 28,5% en production.

Pour la voyelle /E/ nous avons enregistré un taux d'échec de 37,5% en perception et 53,33% en production.

Les voyelles /i/, /u/, /ĩ/, /ã/, /ẽ/

Contrairement aux voyelles précédentes, nous avons constaté que le taux de réponses incorrectes en perception est supérieur par rapport à celui de production. C'est-à-dire, les apprenants éprouvent plus de difficultés à percevoir ces voyelles qu'à les produire.

Pour la voyelle /i/ nous avons enregistré un taux d'échec de 25% en perception, et un taux d'échec de 6,66% en production.

Pour la voyelle /u/ nous avons enregistré un taux d'échec de 15% en perception, et un taux d'échec de 5 % en production.

Pour la voyelle /ĩ/ nous avons enregistré un taux d'échec de 47,5% en perception, et un taux d'échec de 37,5 % en production.

Pour la voyelle /ã/ nous avons enregistré un taux d'échec de 50% en perception, et un taux d'échec de 30 % en production.

Pour la voyelle /ẽ/ nous avons enregistré un taux d'échec de 2,5% en perception, et un taux d'échec de 1,66 % en production.

2-2- les voyelles qui apparaissent dans des mots dissyllabiques :

Après l'analyse des erreurs portant sur le taux d'échec des oppositions étudiées /i/~E/, /i/~y/, /O/~u/, /O~/OE/, /u~/y/, /ã~/õ/, /ẽ~/ã/, /ẽ~/õ/, nous avons remarqué que les résultats obtenus en perception sont moins élevés que les résultats obtenus en production.

Pour plus d'éclaircissement nous proposons le tableau suivant :

Tableau 23 : taux de réponses incorrectes par opposition

Oppositions	Taux de repenses incorrectes	
	perception	Production
/i~/E/	75%	78,33%
/y~/u/	47,5%	68,33%
/i~/y/	30%	56,66%
/O~/u/	55%	63,33%
/O~/OE/	37,5%	56,66%
/ã~/õ/	72,5%	73,33%
/õ~/ẽ/	17,5%	23,33%
/ã~/ẽ/	17,5%	40%

De ce tableau consacré à la comparaison des résultats du 2^{ème} test de perception et du 2^{ème} test de production, nous remarquons que les apprenants font beaucoup plus d'erreurs en production qu'en perception.

L'opposition /i~/E/

Nous avons constaté pour l'opposition /i~/E/ que le taux de réponses incorrectes en perception est moins élevé que le taux de réponses incorrectes en production, puisque nous avons enregistré un taux de 75% de réponses incorrectes en perception et 78,33% en production.

L'opposition /i/~y/

Après avoir comparé les résultats du test de perception avec ceux du test de production pour l'opposition /i/~y/, nous avons remarqué que les apprenants éprouvent moins de difficultés en perception qu'en production, puisque nous avons enregistré un taux de 30% de réponses incorrectes en perception tandis qu'en production nous avons enregistré un taux de 56,66% de réponses incorrectes.

L'opposition /O/~u/

À propos de l'opposition /O/~u/, comme les deux oppositions précédentes, nous constatons que le taux de réponses incorrectes en production est plus élevé que celui en perception car en production nous avons enregistré un taux de 63,33% de réponses incorrectes alors qu'en perception nous avons enregistré un taux de 30% de réponses incorrectes.

L'opposition /O/~OE/

En comparant les résultats obtenus de l'analyse des erreurs de l'opposition /O/~OE/ en perception à ceux de production, nous remarquons que le taux de réponses incorrectes en perception est inférieure à celui en production. Nous avons enregistré un taux de 37,5% de réponses incorrectes en perception, alors qu'en production nous avons enregistré un taux de 56,66% de réponses incorrectes.

L'opposition /u/~y/

Pour l'opposition /u/~y/ après avoir comparé les résultats du test de perception à ceux de production, nous avons constaté comme chaque fois que les apprenants éprouvent plus de difficultés en production qu'en perception, car nous avons enregistré un taux de 68,33% de réponses incorrectes en production bien qu'en perception nous avons enregistré un taux de 47,5%.

L'opposition /ã/~õ/

Les résultats de cette opposition /ã/~õ/ nous montre que le taux de réponses incorrectes en perception est inférieur à celui de production, puisque nous avons enregistré un taux de réponses incorrectes presque identique 72,5% en perception, et 73,33% en production.

L'opposition /ẽ/~ã/

À propos de l'opposition /ẽ/~ã/ nous avons remarqué que le taux de réponses incorrectes en perception est inférieur à celui de production. Car nous avons enregistré en perception un taux de 17,5% de réponses incorrectes tandis qu'en production nous avons enregistré un taux de 40%.

L'opposition / \tilde{e} /~/ \tilde{o} /

Pour cette dernière opposition / \tilde{e} /~/ \tilde{o} /, tous comme les oppositions précédentes le taux de réponses incorrectes en perception est inférieur par rapport à celui de production. Nous avons enregistré un taux de 17,5% de réponses incorrectes en perception, contrairement en production nous avons enregistré un taux de 23,33%. Ce qui nous laisse dire que c'est l'opposition la plus maîtrisée.

Conclusion :

D'après les résultats obtenus après cette analyse comparative de la perception et de la production des voyelles étudiées, nous déduisons que le niveau des apprenants en prononciation est faible. La raison la plus claire des erreurs rencontrées renvoie à l'absence de quelques caractéristiques dans le système vocalique kabyle, par exemple, la nasalité, l'aperture et l'arrondissement, ce que nous avons vu dans la partie théorique.

Nous avons remarqué que les apprenants kabylophones arrivent à mieux percevoir et à mieux produire les voyelles du français lorsque ces dernières apparaissent séparément dans des mots monosyllabiques que lorsqu'elles sont mises en opposition. Nous avons remarqué aussi que les apprenants font plus d'erreur en production qu'en perception, nous pouvons expliquer cela par le fait que pour produire un son cela demande beaucoup d'efforts pour les apprenants, alors que pour le percevoir ça demande moins d'efforts. Mais nous avons enregistré certains cas où les apprenants éprouvent plus de difficulté à percevoir ces voyelles qu'à les produire. Ce que nous pouvons expliquer par la mauvaise écoute et la non concentration des apprenants.

En production des voyelles séparément, c'est la voyelle /E/ qui est la moins maîtrisée avec un taux d'échec très élevé 53,33%, suivie de la voyelle /y/ avec un taux d'échec de 44,16% et des deux voyelles /O/ et / \tilde{a} / avec un même taux d'échec de 37,5%.

En perception / \tilde{a} / c'est la voyelle la moins maîtrisée avec un taux d'échec de 50% suivie de la voyelle / \tilde{o} / avec un taux d'échec de 47,5%, et des deux voyelles /E/ et /O/ avec un même taux d'échec de 37,5%.

En production des voyelles mises en oppositions, c'est l'opposition /i~/E/ qui est la moins maîtrisée avec un taux d'échec de 78,33%, suivie de l'opposition / \tilde{a} /~/ \tilde{o} / avec un taux d'échec de 73,33% et de l'opposition /y~/u/ avec un taux d'échec de 68,33%.

En perception, l'opposition la moins maîtrisée c'est /i~/E/ avec un taux d'échec de 75% suivie de l'opposition / \tilde{a} /~/ \tilde{o} / avec un taux d'échec de 72,5% et de l'opposition /O~/u/ avec un taux d'échec de 55 %.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé d'analyser la production et la perception des voyelles du FLE, par des apprenants kabylophones de la 3^{ème} année primaire, afin de connaître les différentes difficultés rencontrées ainsi que l'origine de ces dernières. Nous avons également tenté de voir si les apprenants trouvent plus de difficultés en production ou en perception.

Pour trouver des réponses à nos interrogations posées au préalable et pour pouvoir confirmer nos hypothèses formulées dans l'introduction, nous avons mené une enquête (composée de deux tests : test de perception et test de production) auprès des élèves de la 3^{ème} A.P de l'école HEDJAR Saïd de la wilaya de Tizi Ouzou. Cette enquête nous a permis de collecter les informations nécessaires pour notre étude.

Les résultats auxquelles nous sommes parvenues après l'analyse des tests, nous ont permis de dire que les apprenants ont des difficultés lors de la production et lors de la perception de certaines voyelles du FLE :

- _ Les voyelles les moins maîtrisées en production sont : /E/, /y/, /O/, /ã/.
- _ Les voyelles les moins maîtrisées en perception sont : /ã/, /õ/, /E/, /O/.
- _ Les oppositions qui posent plus de problèmes en production sont : /i/~E/, /ã/~õ/, /y/~u/.
- _ Les oppositions qui posent le plus de problèmes en perception sont : /i/~E/, /ã/~õ/, /O/~u/.

Nous tenons à signaler, que nous avons trouvé d'autres oppositions qui ne font pas partie de notre travail, mais posent problèmes aux apprenants. Ces oppositions sont : /ə/~E/, /i/~ê/, /ə/~ã/.

Les résultats de notre analyse montrent également, que les apprenants trouvent plus de difficultés à produire et à percevoir les voyelles lorsqu'elles apparaissent dans des mots dissyllabiques, c'est-à-dire les deux voyelles susceptibles d'être confondues apparaissent dans un même mot, que lorsque chacune de ces deux voyelles apparaît seule dans des mots monosyllabiques.

D'après l'enquête que nous avons menée en terrain, nous avons constaté que les apprenants kabylophones ont des difficultés à produire et à percevoir les voyelles du français, surtout celles qui sont absentes dans le système vocalique du kabyle. Ce qui nous amène à dire que la source principale de ces difficultés est l'influence de la langue maternelle des

Conclusion générale

apprenants. Car cette dernière possède uniquement trois voyelles, contrairement à la langue française qui contient seize voyelles, alors les apprenants n'arrivent pas à s'adapter facilement avec des voyelles qu'ils ne connaissent pas. Il y a d'autres facteurs aussi qui peuvent expliquer les différentes difficultés rencontrées par nos apprenants tel que :

- L'âge des apprenants
- La motivation
- La non concentration et la mauvaise écoute de certains apprenants surtout lors de la perception des voyelles, puisque ces derniers sont de niveau débutant.
- L'influence de l'orthographe.

Les résultats des tests nous ont montré également, que les apprenants kabylophones débutants éprouvent plus de difficultés à produire les voyelles du FLE qu'à les percevoir, chose qui a été démontré après l'analyse comparative des deux tests.

Tous ce que nous avons vu nous amène à conclure qu'il est nécessaire d'aider les apprenants débutants à changer leurs habitudes langagières, réintégrer un nouveau système sonore dans leur crible phonologique et à développer leurs capacités articulatoires, puisque une bonne prononciation d'une langue étrangère favorise l'apprentissage de celle-ci en développant les compétences communicatives chez l'apprenant.

Après cette recherche, nous pensons qu'il est important d'ouvrir d'autres champs de recherche en mettant l'accent sur le rôle des techniques et des pratiques utilisées par l'enseignant pour l'enseignement de la prononciation du FLE. Pour cela on peut se demander : l'enseignant du FLE utilise-t-il des techniques et des pratiques pour enseigner la prononciation ? Quelles sont ces techniques et ces pratiques ?

Bibliographie

Ouvrages :

1. BERTRAND, L. (2007), *enseigner la prononciation du français : questions et outils* éd, Hachette.
2. CHAKER, S. (1991), *manuel de linguistique berbère tome I*, Alger, bouchène.
3. FOUCHE, P. (1959), *traité de prononciation française*, Paris, Klincksieck.
4. KENWORTHY, J. (1988). *Teaching English Pronunciation*. New York : Longman Inc.
5. GRAMMONT, M. (1914) *la prononciation française*, Delagrave.
6. GUIMBRETIRE, E. (1996), *phonétique et enseignement de l'orale*, Paris, Didier Hatier.
7. LEON, P. (1992), *Phonétisme et prononciation du français*, Paris, Nathan.
8. LEON, P. (1982), *prononciation du français standard*, éd.Didier.
9. MARTINET, A. (1998), *élément de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
10. MALMBERG, B. (1966) *la phonétique, coll, Que sais-je ?* PUF, Vendome.
11. MORTEZA, M. (1976), *pour enseigner le français, présentation fonctionnelle de la langue*. Paris : presse universitaire de France.
12. PEDOYA-GUIMBRETIERE, E. et KANEMAN-POUGATCH, M. (1991) *Plaisir des sons*, Paris, Didier
13. RAYMOND, R. (2002), *apprentissage d'une langue étrangère 2, la verbo tonal* éd. De Boeck Supérieur.
14. SAUSSURE, DE, F. (1972) *cours de linguistique générale* .Paris, Payot.
15. TROUBETZKOY, N.S, (1972), *principes de phonologie*, Paris : Bordas.

Manuel scolaire :

1. Mon premier livre de français : 3ème année primaire, 2012, 2013.

Dictionnaires :

1. Dictionnaire Larousse en ligne
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/audition/6419>.
2. Dictionnaire Le petit Robert 1, (1984), Paris.
3. LE GENDRE. Renald, Dictionnaire actuel de l'éducation .Larousse, éd, SKA, Paris, 1993.
4. QUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde. Éd Jean Pencrea'h, Paris, 2003.

Articles :

1. FORTIN, Nicolas. H « La motivation d'apprendre une L2 : où en est rendue la recherche », éd. M, Juillet 2011.
2. SINGLETON, D (1989), « language acquisition: the age factor, clevedon, UK: Multilingual Matters ».

Sites web :

1. Centre national de ressources textuelles et lexical.
www.cnrtl.fr/lexicographie/phon%C3%A9tique .consulté le 22/03/2016.
2. <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/phonetique-articulatoire/>
3. <http://flenet.unileon.es/phon/phoncours.html>
<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/phon%C3%A9tiqu>
4. <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/phonetique-acoustique/>
5. http://outilsrecherche.over-blog.com/pages/Notes_111_Le_Systeme_Auditif_Humain-3080878.html
6. DUFEU. Bernard dans l'importance de prononciation dans
L'apprentissage d'une langue étrangère, disponible sur : www.franc-parler.org.

Mémoires et thèses :

1. BOCHING, L. *input, intake*, Université de Göttingen, (2008).
2. BARLETTA, A.F, *De l'origine de l'accent à l'enseignement de la phonétique en FLE*, Mémoire de Master I, Université de Stendhal Grenoble 3, (2011).
3. HASAN, E. L, *L'influence de l'âge sur l'acquisition de la prononciation du français. Une étude pilote sur un test de prononciation utilisant le concept de Lang Perform*, Mémoire de maîtrise, Université de Tampere, (2011).
4. LAFONTAINE, M. *Le lien entre les attitudes et la motivation à apprendre une langue seconde (L2), les stratégies d'apprentissage et la réussite chez des étudiants de 5^e. Secondaire*. Québec : Université Laval, (2001).
5. OUAHMICHE .G, *Stratégies d'apprentissage/enseignement de la prononciation : quel (s) choix didactique (s) pour le français en contexte algérien*, Thèse de doctorat, Université d'Oran, (2012).
6. IDA, G. (2013) *l'importance de la motivation dans l'acquisition de la prononciation française dans deux groupes de lycéens Suédois*, Mémoire, Université Göteborg.

Liste des figures

Liste des figures

Figure1 :L'appareil respiratoire	06
Figure 2 : L'appareil phonatoire de l'être humain	07
Figure 3 : L'appareil auditif de l'être humain	10
Figure 4 :Schema l'importance de la prononciation d'une langue étrangère.....	17

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau 1 :Les voyelles du français	23
Tableau 2 : Les voyelles du kabyle	24
Tableau 3 :L'identification des voyelles dans des mots monosyllabiques.....	31
Tableau 4 : Nombre de réponses incorrectes des apprenants.....	33
Tableau 5 : Nombre et pourcentage des réponses incorrectes par voyelle.....	34
Tableau 6 : L'identification des voyelles en opposition.....	39
Tableau 7 : Nombre de réponses incorrectes des apprenants.....	40
Tableau 8 : Nombre et pourcentage des réponses incorrectes par opposition	41
Tableau 9 : Nombre et pourcentage des réponses incorrectes pour l'opposition /i/~E/.....	42
Tableau 10 : Nombres et pourcentage des réponses incorrectes pour l'opposition /u/~y/.....	43
Tableau 11 : Nombre et pourcentage de réponses incorrectes pour l'opposition /y/~i/.....	44
Tableau 12 : Nombre et pourcentage de réponses incorrectes pour l'opposition /u/~O/.....	45
Tableau13 : Nombre et pourcentage de réponses incorrectes pour l'opposition /O/~OE/	46
Tableau 14 : Nombres et pourcentages des réponses incorrectes pour l'opposition /õ/~ ã/....	47
Tableau 15 :La perception des voyelles dans des mots monosyllabiques.....	49
Tableau 16 : Nombre de réponses incorrectes des apprenants	50
Tableau17 : Nombre et pourcentage des réponses incorrectes par voyelle	50
Tableau 18 : La perception des voyelles en opposition dans des mots dissyllabiques.....	53
Tableau 19 : Tableau récapitulatif des réponses incorrectes.....	54
Tableau 20 : Nombre et pourcentage des réponses incorrectes par opposition.....	55
Tableau 21 : Nature et pourcentage d'erreur par opposition.....	56
Tableau 22 : Taux de réponses incorrectes par voyelles	59
Tableau 23 : Taux de réponses incorrectes par opposition	61

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	01
Chapitre I : Production et perception des sons du langage	
Introduction	03
1-la phonétique et la phonologie	03
1-1-la phonétique.....	03
1-2- la phonologie	03
1-3-la différence entre la phonétique et la phonologie.....	03
2-la production des sons	04
2-1-l'aspect articulatoire des sons	04
2-2-les organes d'articulation.....	05
2-2-1-l'appareil respiratoire	05
2-2-2-le larynx.....	06
2-2-3-les cavités supra- glottiques.....	06
3-la perception des sons	08
3-1-l'aspect acoustique des sons	08
3-2-l'aspect auditif des sons	09
3-3-La description de l'appareil auditif humain.....	09
4-la relation entre la perception et la production.....	10
-Conclusion	12
Chapitre II : l'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation de la prononciation du FLE	
-Introduction.....	13
1-l'acquisition, l'apprentissage et l'appropriation	13
1-1-l'acquisition	13
1-2-l'apprentissage	14
1-3-l'appropriation	15

2-définition de la prononciation	16
3-l'importance de la prononciation dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	16
4-les facteurs influençant l'appropriation de la prononciation des sons du FLE	18
4-1-l'influence de la langue maternelle.....	18
4-2-la motivation	19
4-3-l'âge d'acquisition	20
-Conclusion	21

Chapitre III : la description des systèmes vocaliques des deux langues : français et Kabyle

-Introduction.....	22
1-le système vocalique du français.....	22
1-1-le degré d'aperture	22
1-2- la labialisation.....	22
1-3-le lieu d'articulation.....	22
1-4-la résonance nasale	22
2-le système vocalique du kabyle.....	23
3-étude comparative des deux systèmes vocaliques, français et kabyle	24
3-1-le nombre des voyelles	24
3-2-le degré d'aperture	24
3-3- la nasalisation	25
3-4- la labialisation.....	25
-Conclusion	25

Chapitre IV : méthodologie de la recherche

-Introduction.....	26
1-objectif de la recherche	26
2-le public.....	26
3- la collecte de données	26

4-présentation du corpus	27
4-1-tests destinés aux apprenants	27
4-1-1-test de production	27
4-1-2-test de perception.....	28
5-méthode d'analyse	30

Chapitre V : l'analyse du test de production

1-Analyse des résultats du test de production	31
1-1-L'analyse des erreurs produites dans la première partie du test de production.....	31
1-1-1-L'opposition /i/~E/	34
1-1-2-L'opposition /i~/y/.....	35
1-1-3- L'opposition /u~/y/.....	36
1-1-4-L'opposition /u~/O/.....	36
1-1-5-L'opposition /O~/OE/	36
1-1-6- L'opposition /õ/ ~ /ã /.....	37
1-1-7- L'opposition /ẽ~/õ/ et /ẽ~/ã/	37
1-2- Analyse des erreurs produites dans la deuxième partie du test de production	39
1-2-1-L'opposition /i~/E/	42
1-2-2- L'opposition /u~/y/.....	43
1-2-3-L'opposition /y~/i/.....	44
1-2-4-L'opposition /u~/O/.....	45
1-2-5-L'opposition /O~/OE/	46
1-2-6- L'opposition /õ/ ~ /ã /.....	47
1-2-7- L'opposition /ẽ~/õ/ et /ẽ~/ã/	48
Conclusion.....	48

Chapitre VI : l'analyse du test de perception

1-Analyse des résultats du test de perception.....	49
1-1 Analyse des erreurs produites dans la première partie du test de perception	49

1-1-1-confusion entre [E], [i] et [y].....	51
1-1-2 confusions entre les voyelles [O], [OE] et [u]	51
1-1-3-confusion entre les voyelles [u]et [y]	Erreur ! Signet non défini.2
1-1-4- confusion entre les voyelles nasales [ã], [õ] et [ẽ]	Erreur ! Signet non défini.2
1-2- Analyse des erreurs produites dans la deuxième partie du test de perception.....	Erreur !
Signet non défini.3	
1-2-1-L'opposition /i/~y/.....	Erreur ! Signet non défini.6
1-2-2-L'opposition /i/ ~E/	Erreur ! Signet non défini.7
1-2-3-L'opposition /u/~O/	Erreur ! Signet non défini.7
1-2-4-L'opposition /u/~y/	Erreur ! Signet non défini.7
1-2-5-L'opposition /O/~OE/	57
1-2-6-L'opposition / ã/~ ð/	57
1-2-7-L'opposition /õ/~ẽ/	57
1-2-8-L'opposition /ã/~ẽ/	58
Conclusion.....	58
2-Analyse comparative des tests de production et de perception.....	59
2-1-les voyelles qui apparaissent dans des mots monosyllabiques	59
2-2-les voyelles qui apparaissent dans des mots dissyllabiques	61
-Conclusion	Erreur ! Signet non défini.3
Conclusion générale	Erreur ! Signet non défini.4

Bibliographie

La liste des figures

La liste des tableaux

Les annexes

Annexes

Nom : B

Prénom : M

Âge : 9

1-Indiquez si vous entendez le son [é], [i] ou [u] dans les mots suivants :

Mots	[é]	[i]	[u]
1		X	
2		X	
3			X
4	X		
5		X	
6			X

Indiquez si vous entendez le son [o], [eu] ou [ou] dans les mots suivants :

mots	[o]	[eu]	[ou]
1	X		
2		X	
3			X
4			X
5			X
6			X

Indiquez si vous entendez le son [u] ou [ou] dans les mots suivants :

Mots	[u]	[ou]
1	X	
2		X
3		X
4	X	

Indiquez si vous entendez le son [on], [an] ou [in] dans les mots suivants :

Mots	[on]	[an]	[in]
1			X
2	X		
3		X	
4			X
5	X		
6		X	

2-Indiquez le son que vous entendez en premier lieu (1) et celui que vous entendez en deuxième lieu (2) :

i → 2	é → 2	o → 2	eu → 1	u → 1	on → 1	on → 2
u → 1	i → 1	ou → 1	o → 2	ou → 2	an → 2	in → 1
i → 1	é → 1	o → 1	eu → 2	u → 2	on → 1	on → 1
u → 2	i → 2	ou → 2	o → 1	ou → 1	an → 2	in → 2

an → 1
in → 2

an → 1
in → 2

- Les productions de l'élève "1":

1-

[si], [SE], [i], [il], [nE], [ni]
[vi], [vy], [diR], [dyR], [bi], [by]
[syR], [suR], [Ru], [Ru], [zy], [zy]
[pu], [pu], [FO], [Fu], [to], [tu]
[du], [dœ], [po], [pœ], [so], [soe]
[dã], [dã], [tã], [tã], [sã], [sã]
[bẽ], [bẽ], [mẽ], [mẽ], [tẽt], [tẽt]
[vẽ], [vẽ], [lœ], [lœ], [pẽs], [pẽs]

2-

[ikRE] - [mirsi] - [bijE]
[kury] - [sudiR] - [kutyR]
[figyR] - [tisy], [yzin]
[nuvu] - [ru], [utor]
[voioER] - [otoER] - [odoER]
[kãpRã] - [sãsã] - [RãkãtR]
[dẽdã] - [kãbjẽ] - [kãtjẽ]
[pRẽtã] - [sẽkãt] - [ãpRẽ]

Élève "2" :

Nom : B

Prénom : K

Âge : 8

1-Indiquez si vous entendez le son [é], [i] ou [u] dans les mots suivants :

Mots	[é]	[i]	[u]
1	+		
2	+		
3			+
4		+	
5	+		
6			+

Indiquez si vous entendez le son [o], [eu] ou [ou] dans les mots suivants :

mots	[o]	[eu]	[ou]
1	+		
2		+	
3			+
4			+
5		+	
6	+		

Indiquez si vous entendez le son [u] ou [ou] dans les mots suivants :

Mots	[u]	[ou]
1		+
2		+
3		+
4	+	

Indiquez si vous entendez le son [on], [an] ou [in] dans les mots suivants :

Mots	[on]	[an]	[in]
1			+
2		+	
3	+		
4			+
5	+		
6		+	

2-Indiquez le son que vous entendez en premier lieu (1) et celui que vous entendez en deuxième lieu (2) :

i → 1	é → 1	o → 1	eu → 2	u → 2	on → 1	on → 1
u → 2	i → 2	ou → 2	o → 1	ou → 1	an → 2	in → 2
i → 2	é → 1	o → 1	eu → 2	u → 1	on → 1	on → 1
u → 1	i → 2	ou → 2	o → 1	ou → 2	an → 2	in → 2

an → 1
in → 2

an → 1
in → 2

- Les productions de l'élève « 2 » :

1.

[si], [si], [iɪ], [iɪ], [nə], [ni]

[vi], [vu], [diɾ], [dyɾ], [bi], [by]

[syɾ], [suɾ], [ry], [ru], [zu], [zu]

[pɔɪ], [puɪ], [fɔ], [fu], [tɔ], [ty]

[dɔ], [dœ], [pɔ], [pu], [sɔɪ], [sɔɪ]

[dã], [dã], [tã], [tã], [sɜ], [sɜ]

[bɛ̃], [bɜ], [mɛ̃], [mɜ], [tɜt], [tɛ̃t]

[və], [vɛ̃], [lœ], [lə], [pãs], [pɛ̃s]

2 - [ikɾɛ], [mirɾɛ], [bɛjɪ]

[kuru], [suduɾ], [kutyɾ]

[figyɾ], [tisy], [yzin]

[nuvɔ], [ruɪu], [utɔɾ]

[vɔɪɔɾ], [ɔtɔɾ], [œdɔɾ]

[kãpɾã], [sãsɜ], [ɾɜkãtɾ]

[dɛ̃dɜ], [kãbjɛ̃], [kãtjɛ̃]

[pɾɛ̃tã], [sɛ̃kãt], [ãpɾɛ̃]

Élève "3" :

Nom : M

Prénom : D

Âge : 9

1-Indiquez si vous entendez le son [é], [i] ou [u] dans les mots suivants :

Mots	[é]	[i]	[u]
1		X	
2		X	
3			X
4	X		
5		X	
6			X

Indiquez si vous entendez le son [o], [eu] ou [ou] dans les mots suivants :

mots	[o]	[eu]	[ou]
1			X
2		X	
3			X
4			X
5		X	
6			X

Indiquez si vous entendez le son [u] ou [ou] dans les mots suivants :

Mots	[u]	[ou]
1		X
2		X
3		X
4	X	

Indiquez si vous entendez le son [on], [an] ou [in] dans les mots suivants :

Mots	[on]	[an]	[in]
1			X
2	X		
3		X	
4			X
5	X		
6		X	

2-Indiquez le son que vous entendez en premier lieu (1) et celui que vous entendez en deuxième lieu (2) :

i → 2	é → 2	o → 2	eu → 2	u → 1	on → 2	on → 2
u → 1	i → 1	ou → 1	o → 1	ou → 2	an → 1	in → 1
i → 1	é → 1	o → 2	eu → 1	u → 2	on → 2	on → 1
u → 2	i → 2	ou → 1	o → 2	ou → 1	an → 1	in → 2

an → 1
in → 2

an → 1
in → 2

- Les productions de l'élève « 3 » :

[sɛ], [si], [ii], [Ei], [nɛ], [ni]
[vi], [vi], [diR], [dyR], [bi], [by]
[syR], [sɥR], [Ry], [Ru], [zy], [zu]
[pœi], [puɪ], [fo], [fu], [to], [tu]
[do], [doe], [po], [poe], [soi], [soei]
[dɔ̃], [dɔ̃], [tã], [tã], [sɔ̃], [sɔ̃]
[bɛ̃], [bɔ̃], [mɛ̃], [mɔ̃], [tɔ̃t], [tɛ̃t]
[vɔ̃], [vɛ̃], [lœ̃], [lɔ̃], [pãs], [pɛ̃s]

- [ikRE], [mirsi], [bEji]
[kury], [sudyR], [kutuR]
[figuR], [tisy], [izin]
[nuvo], [Ryio], [utor]
[voioER], [OTOR], [odor]
[kɔ̃pRɔ̃], [ʃɔ̃sɔ̃], [Rɔ̃kɔ̃tR]
[dɛ̃dɔ̃], [kɔ̃bjɛ̃], [kãtjɛ̃]
[pRɛ̃tã], [sɛ̃kɔ̃t], [ãpRɛ̃]

Élève n° 4 :

Nom : H

Prénom : M

Âge : 8

1-Indiquez si vous entendez le son [é], [i] ou [u] dans les mots suivants :

Mots	[é]	[i]	[u]
1		+	
2	+		
3			+
4	+		
5	+		
6			+

Indiquez si vous entendez le son [o], [eu] ou [ou] dans les mots suivants :

mots	[o]	[eu]	[ou]
1			+
2		+	
3			+
4			+
5	+		
6			+

Indiquez si vous entendez le son [u] ou [ou] dans les mots suivants :

Mots	[u]	[ou]
1		+
2	+	
3		+
4	+	

Indiquez si vous entendez le son [on], [an] ou [in] dans les mots suivants :

Mots	[on]	[an]	[in]
1			+
2	+		
3	+		
4			+
5	+		
6		+	

2-Indiquez le son que vous entendez en premier lieu (1) et celui que vous entendez en deuxième lieu (2) :

i → <input type="text" value="2"/>	é → <input type="text" value="1"/>	o → <input type="text" value="2"/>	eu → <input type="text" value="2"/>	u → <input type="text" value="2"/>	on → <input type="text" value="1"/>	on → <input type="text" value="2"/>
u → <input type="text" value="1"/>	i → <input type="text" value="2"/>	ou → <input type="text" value="1"/>	o → <input type="text" value="1"/>	ou → <input type="text" value="1"/>	an → <input type="text" value="2"/>	in → <input type="text" value="1"/>
i → <input type="text" value="1"/>	é → <input type="text" value="1"/>	o → <input type="text" value="2"/>	eu → <input type="text" value="1"/>	u → <input type="text" value="1"/>	on → <input type="text" value="2"/>	on → <input type="text" value="2"/>
u → <input type="text" value="2"/>	i → <input type="text" value="2"/>	ou → <input type="text" value="1"/>	o → <input type="text" value="2"/>	ou → <input type="text" value="2"/>	an → <input type="text" value="1"/>	in → <input type="text" value="1"/>

an →
in →

an →
in →

Les productions de l'élève 4 :

1- [si], [SE], [iI], [Ei], [nE], [ni]
[vi], [vi], [diR], [dyR], [bi], [by]
[suR], [suR], [Ry], [Ru], [zy], [zu]
[pOI], [pui], [fOI], [fu], [EO], [tu]
[dOI], [dOI], [pOI], [pOE], [sOI], [sOEI]
[dã], [dã], [tã], [tã], [sã], [sã]
[bË], [bË], [mË], [mË], [tËt], [tËt]
[vã], [vË], [lã], [lã], [pãS], [pËS]

2- [EKRI], [miRSE], [bijE]
[KURy], [su diR], [KUTyR]
[FigUR], [tisi], [izyn]
[nuvu], [RUlu], [utor]
[vuloER], [utoER], [u doER]
[KËpRË], [SËSË], [RËKËtR]
[dËdË], [KËbjË], [kãtjË]
[pRËtã], [sËkãt], [ËpRË]

Élève « 5 » :

Nom : K

Prénom : S

Âge : 08

1-Indiquez si vous entendez le son [é], [i] ou [u] dans les mots suivants :

Mots	[é]	[i]	[u]
1	X		
2			X
3			X
4		X	
5		X	
6			X

Indiquez si vous entendez le son [o], [eu] ou [ou] dans les mots suivants :

mots	[o]	[eu]	[ou]
1	X		
2	X		
3			X
4			X
5		X	
6			X

Indiquez si vous entendez le son [u] ou [ou] dans les mots suivants :

Mots	[u]	[ou]
1		X
2	X	
3		X
4	X	

Indiquez si vous entendez le son [on], [an] ou [in] dans les mots suivants :

Mots	[on]	[an]	[in]
1			X
2		X	
3	X		
4			X
5		X	
6	X		

2-Indiquez le son que vous entendez en premier lieu (1) et celui que vous entendez en deuxième lieu (2) :

i → 2	é → 2	o → 2	eu → 1	u → 2	on → 2	on → 1
u → 1	i → 1	ou → 2	o → 2	ou → 2	an → 1	in → 2
i → 1	é → 1	o → 1	eu → 2	u → 1	on → 2	on → 2
u → 2	i → 2	ou → 2	o → 1	ou → 2	an → 1	in → 1

an → 1
in → 2

an → 1
in → 2

- Les productions de l'élève "5":

1 - [si], [SE], [iI], [iI], [nE], [ni]
[vi], [vi], [diR], [dyR], [pi], [py]
[syR], [sur], [Ru], [Ru], [zy], [zy]
[puI], [puI], [FO], [Fu], [tu], [tu]
[do], [doE], [po], [poE], [soI], [soE]
[dä], [dä], [tä], [tɔ], [sɔ], [sɔ]
[bɛ], [bɔ], [mɛ], [mɔ], [tɔt], [tɛt]
[vā], [vɛ], [lā], [lā], [pās], [pɛs]

2 - [ikRE], [mirsI], [bɛjI]
[kuru], [sudiR], [kutuR]
[figiR], [tisy], [izin]
[nuvo], [ruIu], [utor]
[uolOR], [otoER], [odoER]
[kɔprā], [sāsā], [RɔkɔtR]
[dɛdɔ], [kɔbjɛ], [kɔtjɛ]
[prɛtā], [sɛkāt], [āprɛ]